

# Tourisme : l'Égypte affiche ses ambitions contrariées par le coronavirus

L'Égypte se caractérise par sa démographie, **plus de 100 millions d'habitants** en 2021 (estimations de CAPMAS, *Agence centrale égyptienne pour la mobilisation publique et les statistiques*) qui en fait le pays le plus peuplé d'Afrique (après le Nigéria et l'Éthiopie), du monde arabe et du bassin méditerranéen ainsi que par sa **position géographique stratégique**, au carrefour de **trois continents et de deux mers** reliées par le canal de Suez. Elle bénéficie de son rayonnement culturel dans le monde arabe ainsi que d'un patrimoine historique exceptionnel.

La superficie du territoire est de 1.001.450 km<sup>2</sup> découpés administrativement en 27 gouvernorats, dont Le Caire, Giza et Alexandrie qui regroupent près du quart de la population et concentrent la majeure partie de l'activité économique. Plus de 95% de la population est concentrée sur 5% du territoire. Le Caire, la capitale, qui compte plus de 22 millions d'habitants, est la plus grande ville du monde arabe. Le tourisme organisé initié en Égypte par l'agence Cook qui organise la première croisière sur le Nil à bord d'un bateau à vapeur en 1869, contribue à développer une « égyptomanie » dont Constantin-François de Chassebœuf, comte de Volney (1757-1820) est à l'origine en France à travers le récit *Voyage en Égypte et en Syrie* (1787).

À son histoire multimillénaire et son patrimoine architectural unique s'ajoutent des atouts naturels : trois grands déserts, près de 3 000 km de côtes, les fonds marins exceptionnels de la mer Rouge et une biodiversité animale et végétale adaptée à l'aridité du territoire. Mais ici comme ailleurs à travers la planète, il devient de plus en plus difficile d'ignorer l'impact des activités humaines sur l'écosystème.

## Les raisons d'y aller

### Les monuments (brève énumération)

Pyramides des nécropoles de Gizeh (Khéops, Khephren, Mykérinos), le sphinx  
Sites du delta du Nil (Tanis, Saqqarah, Dahchour, Memphis, Abousir)  
Sites de la Moyenne-Égypte : temple d'Hathor à Dendara, bas-reliefs du temple de Sési I<sup>er</sup> à Abydos, tombeaux de la nécropole de Beni-Hassan  
Vestiges de l'ancienne Thèbes : temples de Louxor, Karnak, les colosses de Memnon, les tombeaux royaux (vallée des Rois, vallée des Reines)  
Temples d'Edfou, Philae, Kom Ombo  
Monastères (Sainte-Catherine, Saint-Siméon, Saint-Antoine, Saint-Paul, monastères du Wadi Natroun : des Syriens, des Romains, Saint-Bishoy, Saint-Macaire de Scété)  
Nécropoles et temples (Kharguèh, Bahariya)  
Temples déplacés de Nubie (Abou-Simbel)

### Les ouvrages techniques

Haut barrage d'Assouan

## Les villes et les villages

Le Caire, Alexandrie (corniche et immeubles Art déco, néoclassique ou de style ottoman édifiés en front de mer au XIX<sup>e</sup> siècle et début XX<sup>e</sup> siècle, citadelle, Bibliotheca Alexandrina, musée National, les cafés, vestiges antiques), architecture des maisons ottomanes et corniche de Rosette, architecture coloniale d'Al-Minya, Assouan (Musée nubien, souk, jardins)

Villages nubiens

[Alexandrie | Patrimoines Partagés تراث مشترك \(bnf.fr\)](#)

**Al-Alamein**, où hommage est rendu aux soldats qui ont laissé leur vie sur les champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale en 1942

## Les déserts et les oasis

Désert du Sinaï (mont Sainte-Catherine), mont Sinaï ou Djebel Musa

Désert blanc sources naturelles, chaudes ou froides, qui parsèment les oasis

Oasis de Fayoum

Oasis de Siwa et du Désert occidental (Dakhla, Farafra, Kharguèh)

## Croisière sur le Nil

### Les côtes

Plongée (mer Rouge, côtes du golfe d'Aqaba), parc national Ras Mohammed

Plages de la mer Rouge et de la Méditerranée (Marsa Matrouh)

Les stations balnéaires de la mer Rouge et du golfe d'Aqaba : Charm el-Cheikh, Dahab, Hourghada, El-Gouna, etc.

## Le patrimoine mondial de l'Unesco en Égypte

### Culturel (6)

- [Abou Mena](#) (1979)
- [Le Caire historique](#) (1979)
- [Memphis et sa nécropole – les zones des pyramides de Guizeh à Dahchour](#) (1979)
- [Monuments de Nubie d'Abou Simbel à Philae](#) (1979)
- [Thèbes antique et sa nécropole](#) (1979)
- [Zone Sainte-Catherine](#) (2002)

### Naturel (1)

- [Wadi Al-Hitan \(La vallée des Baleines\)](#) (2005)

La liste indicative comporte 34 biens, le dernier inscrit est le Musée égyptien du Caire le 01/02/2021.

Le site de Saqqarah à un peu plus de quinze kilomètres au sud des célèbres pyramides du plateau de Guizèh, abrite la nécropole de Memphis, une des capitales de l'Égypte ancienne. Il est connu pour la célèbre pyramide à degrés du pharaon Djéser, la première de l'ère pharaonique, construite vers 2.700 avant J.-C. par l'architecte Imhotep, est considéré comme l'un des plus anciens à la surface du globe.

La nécropole de Saqqarah fut édifiée non loin de la pyramide du roi Teti, fondateur de la VI<sup>e</sup> dynastie de l'Ancien Empire. On situe généralement son règne aux alentours de

-2323 / -2321 à -2291. Un renouveau du culte à sa personne s'est propagé durant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynasties, permet d'affirmer les récentes découvertes. Des nobles et courtisans se firent inhumer autour de la pyramide royale, laissant entendre une volonté de proximité avec le mort. Les missions archéologiques qui continuent de fouiller le sol de Saqqarah découvrent régulièrement de nombreux tombeaux jusqu'alors ignorés comme celle du temple funéraire de la reine Nearit, épouse de Teti, dans son intégralité. Les annonces de la découverte de nouveaux trésors archéologiques par les autorités égyptiennes se succèdent comme en novembre 2020 ou en janvier 2021. Mi-novembre 2020, "la" plus grande découverte de l'année était annoncée : plus de 100 sarcophages magnifiquement décorés datant de plus de 2 500 ans. L'occasion pour les autorités d'organiser une grande cérémonie, avec mise en scène, discours officiels et caméras. Le ministre des Antiquités et du Tourisme Khaled al-Anani (en poste depuis décembre 2019) s'empresse de déclarer qu'il restait encore beaucoup de merveilles à découvrir sur le site de Saqqarah et plus largement en Égypte.

[Égypte: découvertes archéologiques "majeures" à Saqqara - Sciences et Avenir](#)

Saqqarah n'est pas le seul site à révéler des découvertes spectaculaires. Fin janvier 2021, à Minya, des sarcophages en pierre et 10 000 figurines en faïence bleue et verte étaient exposés. Toujours en janvier, seize sépultures ont été retrouvées dans des tombes taillées dans le rocher sur le site archéologique de Taposiris Magna. Une des momies conservait une feuille d'or dans la bouche.

Dans sa parution du 29 janvier 2021, le quotidien égyptien *Luxor Times* a signalé la découverte de 16 sépultures dans des tombes taillées dans le socle rocheux qui enserme le site de Taposiris Magna et ses temples dédiés à Isis et son frère-époux Osiris, sur la rive nord du lac Mariout (l'ancienne Maréotis), à 45 km à l'ouest d'Alexandrie. Un vaste sanctuaire qu'explore inlassablement depuis 2005, la spécialiste Kathleen Martinez venue de la République Dominicaine.

Par Bernadette Arnaud le 03.02.2021

[Égypte: Des sépultures gréco-romaines à Taposiris Magna - Sciences et Avenir](#)

Isabelle Labeyrie de Radio France dans sa chronique *le monde est à nous* estimait le 5 février 2021 que « ... les annonces de découvertes archéologiques (qui) se succèdent (sont) une façon de maintenir l'attractivité touristique du pays, avec dans le viseur, l'après-pandémie. » En attendant la reprise espérée du tourisme mis à mal par la pandémie, les autorités ont lancé un programme très ambitieux de visites virtuelles des sites historiques, en vidéo et surtout en réalité virtuelle, dont il fait largement la promotion sur les réseaux sociaux.

# Le Caire

Portrait de ville [Le Caire | Cité de l'architecture & du patrimoine \(citedelarchitecture.fr\)](http://citedelarchitecture.fr)

Préface par Gwenaël Querrien

Lorsqu'on évoque Le Caire, on visualise aussitôt les pyramides de Gîza et la ville islamique - deux ensembles inscrits depuis 1979 au Patrimoine mondial -, et bien sûr le Nil. Les récents événements du "printemps arabe" ont fait surgir un nouveau symbole du Caire : la place Tahrîr remplie de manifestants réclamant la fin du régime Moubarak, effective le 11 février 2011. [...] Le Caire est l'héritière d'une longue histoire fascinante dont témoignent ses nombreux monuments, même si la grande majorité du bâti actuel est du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> siècle, y compris dans la ville historique. Capitale politique et économique de l'Égypte moderne, elle est aussi la plus grande agglomération du continent africain (talonnée par Lagos) avec environ 45 % de la population urbaine du pays, sur 1.300 km<sup>2</sup> bâtis au sein d'une aire métropolitaine d'environ 4.300 km<sup>2</sup>, inscrite sur trois gouvernorats<sup>1</sup> qui couvrent au total 15.300 km<sup>2</sup>.

La plupart des grandes villes du monde sont situées au bord des fleuves, sur leurs vallées fertiles, à la croisée de routes commerciales terre / eau. Le Caire n'échappe pas à la règle et l'implantation au sommet du delta du Nil de la ville-capitale de l'Égypte remonte à l'Antiquité. Au fil de l'histoire, l'emplacement a légèrement fluctué du sud vers le nord, depuis Memphis, première capitale de l'ancienne Égypte, jusqu'à al-Qâhira, fondée en 969, aujourd'hui la ville historique. Peu à peu les différents noyaux urbains se sont rejoints et Le Caire s'est étirée dans toutes les directions jusqu'à devenir une mégapole multipolaire d'une soixantaine de kilomètres d'est en ouest<sup>2</sup>, après avoir investi les îles, franchi le fleuve et gagné la rive gauche dès le début XX<sup>e</sup>. L'Égypte étant constituée de 95 % de désert, les trois quarts de ses villes sont situées sur l'axe sud-nord de la vallée du Nil, son unique plaine fertile. Le quart restant est réparti sur la côte méditerranéenne, le canal de Suez ou les bords de la mer Rouge, outre quelques oasis. C'est dire la dépendance de l'Égypte au Nil<sup>3</sup>, alors même que le fleuve traverse plusieurs autres pays avant d'y pénétrer par le sud pour aller se jeter dans la Méditerranée tout au nord. La question de l'eau risque donc de générer des tensions dans cette région du monde [...], d'autant que l'Afrique connaît le plus fort taux de croissance de population de la planète et a donc des besoins grandissants.

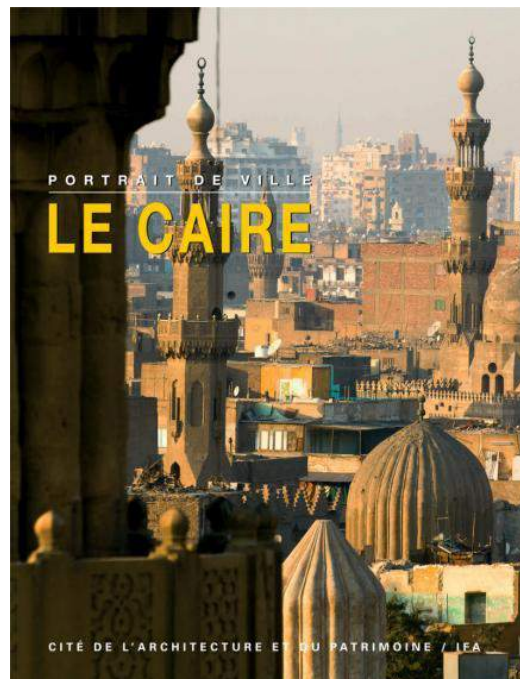
Aujourd'hui, Le Caire doit faire face au problème de l'étalement urbain, comme toutes les grandes métropoles, mais avec une acuité particulière compte tenu du manque de terres cultivables du pays. Pour ne pas les gaspiller, il a donc fallu construire dans le désert, ce qui fut fait dès le premier XX<sup>e</sup> siècle à Héliopolis, sous la houlette du baron Empain. La même idée a présidé à la politique des villes nouvelles lancée en 1977 par le président Sadate, laquelle a connu un succès très mitigé, faute d'avoir pu mettre en place les transports publics indispensables. Plus récemment, le désengagement complet de l'État, qui a vendu ces dix dernières années plus de 100 km<sup>2</sup> de désert - à l'est comme à l'ouest de la vallée du Nil - à quelque 320 promoteurs privés, leur déléguant la construction des nouveaux secteurs d'habitat (*new settlements*), a eu pour résultat de renforcer la ségrégation sociale et spatiale, les investisseurs s'intéressant de préférence à la clientèle aisée.

Ont ainsi fleuri dans le désert des *gated communities* assorties de terrains de golf et de piscines, ainsi que des *malls* regroupant commerces, cinémas et autres activités de loisirs, le tout inspiré du modèle américain et d'un de ses avatars, Dubaï. Le corollaire a été un développement sans précédent, y compris sur les terres cultivables, des constructions illégales, dites informelles, qui constituent plus de 60 % de l'ensemble des constructions du Caire. Outre qu'ils génèrent un fort gaspillage d'énergie et d'eau, ces *compounds* dans le désert (la préoccupation du développement durable ne se fait jour que depuis peu en Égypte) sont aussi la cause d'une désaffection du centre-ville qui s'est peu à peu vidé et dégradé. Heureusement, la tendance s'inverse et la réhabilitation des quartiers denses du centre, au-delà de chantiers de restauration dans Le Caire historique, est à l'ordre du jour. [...]

<sup>1</sup> – Les gouvernorats du Caire (comprenant la région d'Helwan), de Giza (incluant 6-October) et de Qalyubiyya. L'Égypte est divisée en 27 gouvernorats, équivalents des départements en France. Cf. rapport du Sénat du 9/6/2011 sur les "Villes du futur", basé (pour Le Caire) sur les travaux d'É. Denis, P.-A. Barthel, A. Deboulet et G. el Kadi.

<sup>2</sup> – En 30 ans, la ville a doublé sa superficie. De 1995 à 2007, elle a grandi de 110 km<sup>2</sup> (Paris intra-muros s'étend sur 105 km<sup>2</sup>) sur les plateaux désertiques, et de 55 km<sup>2</sup> supplémentaires, du fait des constructions illégales, sur les terres agricoles de la vallée. Cf. Pierre-Arnaud Barthel, Newsletter n° 13 (1/1-28/2/2011) du pôle Ville et développement durable du CEDEJ.

<sup>3</sup> – D'une longueur totale de 6.800 km, le Nil est constitué de deux bras dans sa partie amont : le Nil blanc prenant sa source au Rwanda et le Nil bleu en Éthiopie.



Le réseau des **Villes créatives de l'UNESCO** est imaginé par l'UNESCO en 2004 pour mettre l'innovation et la créativité au cœur des nouvelles stratégies urbaines pour un développement plus durable et plus inclusif. En 2020, il compte 246 villes membres, réparties en sept catégories thématiques : littérature, cinéma, musique, artisanat et arts populaires (Assouan depuis 2005, Le Caire depuis 2017), design, arts numériques et gastronomie.



Le périmètre de 523 hectares du **Caire historique** est patrimoine mondial depuis 1979.



Enserée dans l'agglomération moderne se trouve l'une des plus anciennes villes islamiques du monde, avec ses prestigieuses mosquées, ses medersas, ses hammams et ses fontaines. Fondée au X<sup>e</sup> siècle, Le Caire devient le nouveau centre du monde musulman et atteint son âge d'or au XIV<sup>e</sup> siècle.

Original: [Arab Hafez](#) Revisions: [Robert Prazeres](#) - Wiki Commons: Medieval map of Cairo.png  
Created: 24 November 2019

Lire aussi : [Les Cafés Géo » Egypte – Les mille et une villes du Caire \(cafe-geo.net\)](#)

## L'avis du Guide Lonely Planet sur la côte de la mer Rouge

La côte de la mer Rouge est sans doute le littoral le plus célèbre du monde. C'est ici que Moïse aurait ouvert les flots et libéré les Hébreux de l'esclavage. Cela dit, loin des films hollywoodiens et des allégories bibliques, la plupart des visiteurs se contentent d'une mer Rouge étale. Réputée pour ses eaux turquoise et ses récifs coralliens, cette région attire des dizaines de milliers de voyageurs chaque année. Le tourisme s'y est développé plus rapidement que partout ailleurs en Égypte, et c'est là que le pays compte le plus d'hôtels et de complexes balnéaires. Du point de vue environnemental, la situation n'a rien de réjouissant, car de vastes étendues de cette côte de 800 km de longueur connaissent une véritable catastrophe écologique. Les opérations illégales d'enfouissement des déchets et les mouillages sauvages, auxquels se sont ajoutées des décennies de tourisme de masse et l'absence de tout plan de développement durable, ont entraîné la destruction des récifs au large de la côte, tandis que la construction de jetées en béton érodait des pans entiers du littoral. Plus récemment, le déclin du tourisme lié à la crainte d'un conflit étendu au Moyen-Orient a refroidi les investisseurs et, aujourd'hui, une bonne partie de la côte n'est qu'un chantier d'hôtels à moitié édifiés.

Les voyageurs indépendants sauront dénicher des sites peu fréquentés. Dans le désert Oriental s'élèvent les deux monastères les plus anciens de la chrétienté et on peut y voir des traces de peuplement, notamment pharaoniques et romains. L'arrière-pays est également la terre des wadi (oueds asséchés), des traces d'art rupestre et, bien sûr, des cultures nomades. Il présente d'innombrables possibilités aux visiteurs en quête d'aventure. Et, bien entendu, si vous vous retrouvez dans l'une des stations balnéaires de la mer Rouge, une plongée dans ses magnifiques fonds marins reste une expérience inoubliable.

### À ne pas manquer

- Les sources du monachisme chrétien aux monastères Saint-Antoine et Saint-Paul
- Une randonnée à travers les montagnes et les wadi du désert Oriental pour visiter d'anciennes mines et admirer des peintures rupestres
- La rencontre des Ababda et des Bisharin, deux peuples nomades du désert Oriental qui font perdurer leurs traditions dans un monde en mutation
- Une plongée dans la mer Rouge à Hourghada et à El-Gouna
- Une promenade le long du front de mer de la paisible ville d'Al-Quseir

*Mis à jour le : 6 février 2017*

*Côte de la mer rouge | Lonely Planet*

[A Brief Overview of Egypt's Untapped Tourism Potential | Egyptian Streets](#)  
[Types of Tourism in Egypt \(traveldailymedia.com\)](#)

L'Égypte compte 2 réserves (Omayed qui s'étend sur 75.800 hectares à l'ouest d'Alexandrie et Oued Allaqi qui couvre 2,38 millions d'hectares dans le sud du pays) du Réseau mondial des réserves de biosphère du programme MAB. Le pays compte également 4 sites (Oued El-Rayan, lacs Qârûn /Moéris, Burullus/Bourlos et Bardawil) inscrits sur la Liste des zones humides d'importance internationale (Sites Ramsar), ayant une superficie totale de 415,532 hectares.

## Le patrimoine immatériel de l'Unesco en Égypte

### 5 éléments inscrits

- 2020 : [Le tissage à la main en Haute-Égypte \(Sa'eed\)](#) (USL)
- 2019 : [Les connaissances, savoir-faire, traditions et pratiques associés au palmier dattier](#) (RL)
- 2018 : [Les marionnettes à gaine traditionnelles](#) (USL)
- 2016 : [Le tahteeb, jeu du bâton](#) (RL)
- 2008 : [L'épopée Al-Sirah al-Hilaliyyah](#) (RL)

### Candidature(s) en cours

- 2021 : [Calligraphie arabe, connaissance, savoir-faire et pratiques](#) (RL)



## L'importance du tourisme, un secteur crucial pour un pays fragilisé depuis les années 2010

L'Égypte bénéficie traditionnellement des revenus de trois - voire quatre - rentes : les transferts de la **diaspora** (22 Mds\$ / an en moyenne depuis 2013/14), **le tourisme (les revenus sont tombés à 3,8 Mds\$ en 2015/16 puis ont significativement augmenté pour retrouver en 2018/19 un niveau pré-révolution avec 12,6 Mds\$, avant d'être ramené à 9,9 Mds\$ l'année dernière en raison de la crise sanitaire)**, et les redevances d'utilisation du **Canal de Suez** (5,8 Mds\$ en 2019/20). A cela s'ajoute les **ventes d'hydrocarbures** (11,6 Mds\$ en 2018/19 ramenés à 8,5 Mds\$ en 2019/20, soit un tiers des exportations de marchandises) malgré une balance énergétique de nouveau déficitaire (8 M\$ d'excédent symbolique en 2018/19 après cinq années de déficit, ramené à -420 M\$ en 2019/20).

[Indicateurs et conjoncture - ÉGYPTTE | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](#)

Publié le 30 décembre 2020

### Évolution de la balance des paiements entre 2010/11 et 2018/19 (années fiscales)

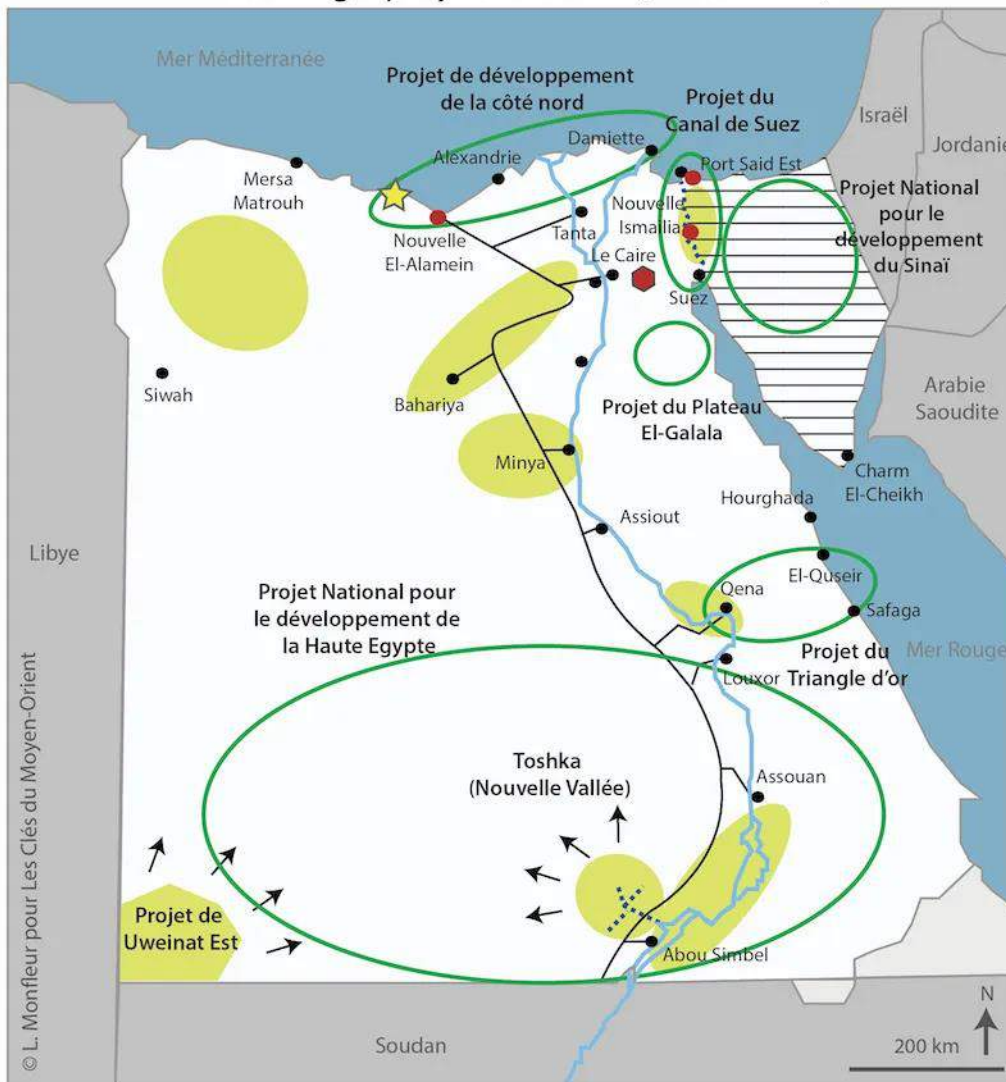
Mds\$	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19
Solde balance commerciale	-27,1	-34,1	-30,7	-34,2	-39,1	-38,7	-37,3	-37,3	-38,0
En % du PIB	-10,9%	-12,2%	-10,7%	-11,2%	-11,8%	-11,6%	-15,8%	-15,0%	-13,0%
Solde balance des services	13,9	12,1	12,4	8,3	10,7	6,5	5,6	11,1	13,0
<b>Revenus du tourisme</b>	<b>10,6</b>	<b>9,4</b>	<b>9,8</b>	<b>5,1</b>	<b>7,4</b>	<b>3,8</b>	<b>4,4</b>	<b>9,8</b>	<b>12,6</b>
Revenus du canal de Suez	5,1	5,2	5,0	5,4	5,4	5,1	4,9	5,7	5,7
Transferts expatriés égyptiens	12,6	18,0	18,7	18,5	19,3	16,8	21,7	26,4	25,1

Note : l'année fiscale commence le 1<sup>er</sup> juillet et se termine le 30 juin de l'année suivante.

**Sur le plan des infrastructures**, le gouvernement a depuis 2014 lancé une **série de méga projets** dont les plus emblématiques sont le doublement du canal de Suez, le développement de la région économique attenante et la construction d'une nouvelle capitale administrative. Mais aussi dans le secteur du tourisme. L'Arabie saoudite est le premier investisseur arabe dans le pays. Le total des investissements saoudiens s'élève à 54 milliards de dollars en 2019, dont 44 milliards alloués par les sociétés saoudiennes à leurs entreprises-partenaires égyptiennes dont le nombre atteint 5.392. Le Fonds public d'investissement d'Arabie saoudite a investi 10 milliards de dollars en en 2019.

[Saudi, Kuwaiti investments enhance Cairo, Sphinx airports – My blog \(businessworldreport.com\)](#)

## Les Méga-projets de Sissi (2015-2017)



Carte réalisée avec adobe illustrator par Laura Monfleur, janvier 2018  
 Source: Sims, 2015; <http://invest-gate.me/reports/the-egyptian-governments-mega-projects-2016/>

### LEGENDE

#### Le territoire égyptien

- Frontières
- Nil
- Villes
- ..... Canaux
- ▨ Le Sinaï: entre tensions géopolitiques et potentiels touristiques

#### Les méga-projets sous Sissi

- Périmètre des méga-projets
- Irrigation des terres
- Nouvelle Capitale administrative
- Villes nouvelles
- ★ Centrale nucléaire
- ↑ Poursuite des projets lancés sous Mubarak
- Corridor de développement de El-Baz

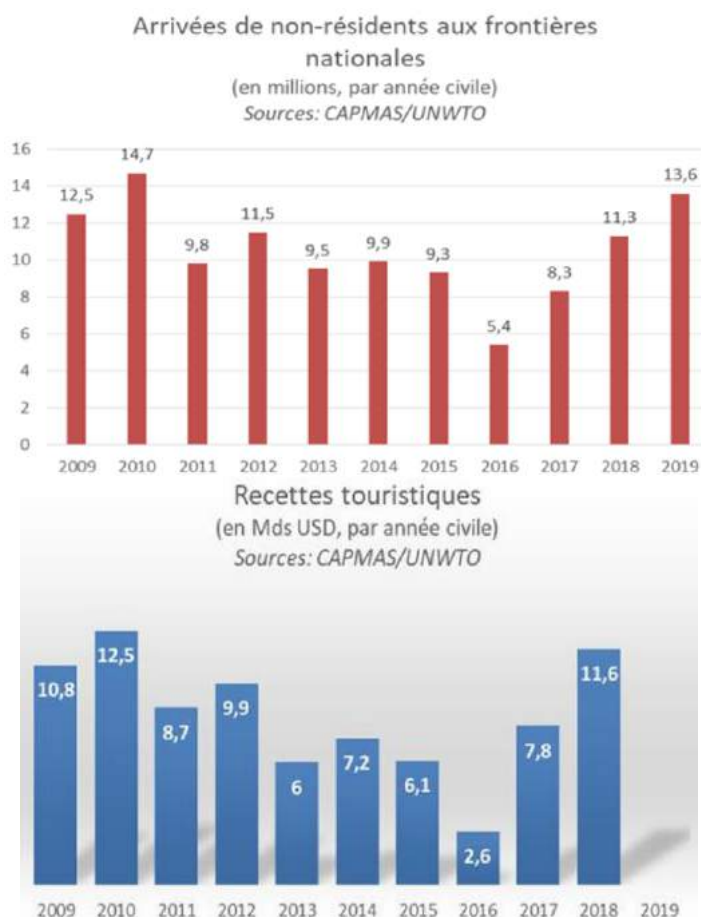
[L'aménagement en Égypte \(1\) : les méga-projets du président Abdel Fattah al-Sissi \(lesclesdumoyenorient.com\)](http://lesclesdumoyenorient.com)  
[L'Égypte reste la première destination des IDE en Afrique en 2020 | Financial Afric](http://FinancialAfric.com)

L'Égypte reste le principal bénéficiaire d'IDE en Afrique, avec un stock de 126,6 milliards d'USD en 2019. Elle maintient sa position de leader avec un afflux total de 5,5 milliards de dollars en 2020, en baisse de 38% sur un an.

Les déboires du tourisme égyptien avaient commencé dans le chaos politique et l'aggravation de la crise économique qui suivent le soulèvement populaire de 2011 et la chute le 11 février du président Hosni Moubarak au pouvoir depuis plus de 29 ans. Un coup d'État est mené le 3 juillet 2013 par les forces armées contre le président Mohamed Morsi, issu des Frères musulmans, élu un an plus tôt.

Le 31 octobre 2015, un Boeing russe du vol Charm el-Cheikh – Saint-Pétersbourg est abattu coûtant la vie à 224 personnes. Moscou interdit les vols directs vers l'Égypte le mardi 10 novembre 2015. Décision suivie par le Royaume-Uni. Daech revendique l'attaque le 18 novembre. [Egypte : chronologie d'une décennie depuis la révolution de 2011 \(tv5monde.com\)](http://www.tv5monde.com)

Le massif manque à gagner s'avère socialement destructeur : 3,8 milliards de dollars de revenus en 2016 contre 12,5 milliards en 2010. Des centaines de milliers d'emplois ont été détruits. Les arrivées s'effondrent à 5,4 millions, soit la plus mauvaise année depuis 2002. Le retour amorcé en 2017 avec 8,9 millions de visiteurs se confirme en 2018 avec 11,3 millions de visiteurs et 13,6 millions en 2019. Le Caire, Alexandrie, Hourghada et Charm el-Cheikh, les quatre destinations clés, ont enregistré 69% des arrivées hôtelières en 2019. Dans ce contexte, les autorités égyptiennes poursuivent plusieurs initiatives pour restaurer la place du secteur dans l'économie nationale, alors que les touristes français reviennent - plus timidement - que certains Européens.



Les revenus en devises issus du tourisme ont atteint 13 Mds USD en 2019 (année civile).

[89133945-0132-45aa-ae35-d2e8bef66a13 \(economie.gouv.fr\)](http://www.economie.gouv.fr)

Le pays emportait de nouveau l'adhésion auprès des touristes du monde entier et renouait avec les meilleurs chiffres d'avant la révolution ... avant la survenue de la pandémie de coronavirus en 2020.



Les pyramides de Guizèh, haut lieu du tourisme égyptien (10 juin 2019).  
Von Rolfcosar - Eigenes Werk, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=79601078>

Début 2020, Saed el-Batouti, conseiller économique à l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), prévoyait 15 millions de touristes en 2020. Pour mémoire, en 2010, année record, 14,7 millions de touristes avaient visité le pays.

La Russie autorise seulement la reprise des vols Moscou-Le Caire en janvier 2018. Selon l'agence fédérale Rostourism, les voyageurs pourront proposer des offres touristiques « uniquement sur la base des vols réguliers vers Le Caire ».

« La vente d'un produit incluant le transport aérien des touristes depuis la Russie vers d'autres villes égyptiennes, y compris avec une escale au Caire, est interdite dans la mesure où elle contrevient au décret présidentiel », a déclaré l'agence sans donner de précisions sur la possibilité ou non de vendre des transferts terrestres via Le Caire.

Avant l'attentat, toute l'année, la majorité des grandes villes russes proposaient des vols charters à destination de Charm el-Cheikh et d'Hurghada. Il arrivait même que les séjours en Égypte coûtent moins cher que ceux à destination de stations balnéaires russes.

[Reprise des vols entre la Russie et l'Égypte : une décision politique \(lecourrierderussie.com\)](#)

La levée des restrictions par la Grande-Bretagne de ses vols directs à destination de Charm el-Cheikh, en octobre 2019 témoignent de ce retour en grâce.

La présence volatile des touristes européens avait parallèlement conduit l'Égypte à prospecter d'autres marchés émetteurs.

Le secteur touristique égyptien a pu s'appuyer sur la relative diversité de ses marchés émetteurs pour se relancer : l'absence persistante des touristes russes (passés de 3,139 millions et presque 32% de parts de marché en 2014 à 145 000 et 1,3% de parts de marché en 2018, après avoir quasiment disparu en 2016) et dans une moindre mesure celle des Britanniques (présence divisée par deux entre 2014 et 2018), ont pu



être partiellement compensées par la croissance des clientèles allemandes (+161% entre 2016 et 2018 à 1,7 million, devenus les premiers clients du tourisme égyptien avec 15% de parts de marché, *progression de l'Allemagne confirmée en 2019 avec 2,48 millions d'arrivées soit plus de 18% de parts de marché et 1,22 milliard de dollars de dépenses*) et ukrainiennes (+176% entre 2016 et 2018 à 1,2 million et plus de 10% de parts de marché, *progression de l'Ukraine confirmée en 2019 avec 1,49 million de visiteurs*).

Les conséquences de l'attentat de 2015 sur les arrivées des clientèles russe et britannique

Nombre de touristes (en milliers)	2012	2013	2014	2015	2016
Touristes russes	2 518	2 329	3 139	2 390	54
Touristes britanniques	1 012	955	906	869	231

[OECD iLibrary | Egypt: Domestic, inbound and outbound tourism: Egypt \(oecd-ilibrary.org\)](#)  
[Egypt | OECD Tourism Trends and Policies 2020 | OECD iLibrary \(oecd-ilibrary.org\)](#)

La fréquentation européenne reste encore bien en-deçà du niveau qu'elle avait atteint en 2010 (11,2 millions de touristes et 76% de parts de marché il y a dix ans).

En 2019, ce nombre s'établit à plus de 8,4 millions d'Européens (62% des arrivées).

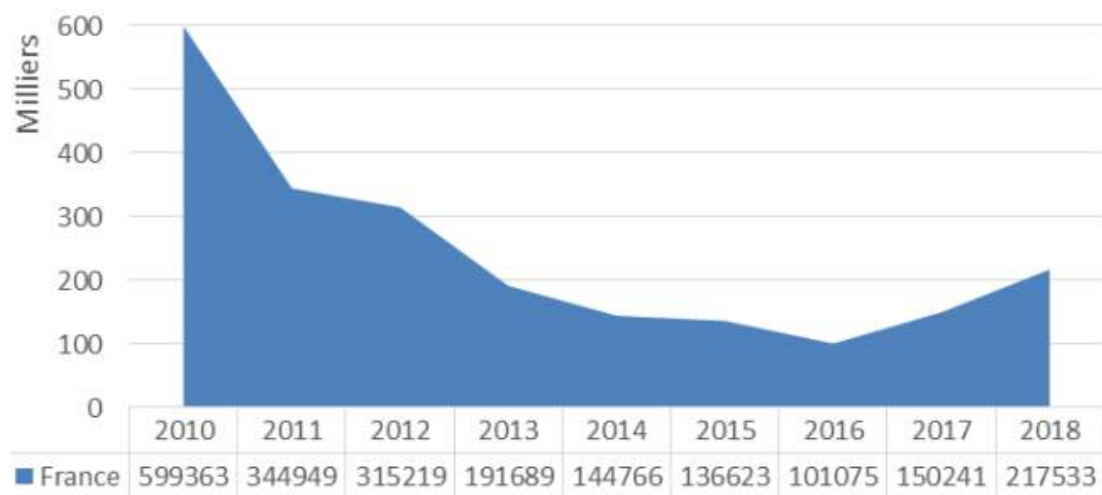
Dans le même temps, les clientèles en provenance du Moyen-Orient (2,4 millions en 2018) et d'Arabie Saoudite en particulier (900.000 touristes en 2018, 8% de parts de marché) progressent sans discontinuer. Le royaume wahabite est devenu le troisième pays émetteur. Son importance ne se dément pas en 2019 avec 1,41 million de voyages en 2019. Les 6 pays du CCG ont totalisé 1,84 million d'arrivées la même année.

La présence encore modeste mais en progression quasi-constante depuis 2014 des touristes chinois et américains est à relever : 235.000 (+280%) et 288.000 (+86%) respectivement en 2018. Mais aussi les 126.000 touristes indiens, plus du double des 60.000 arrivées en 2014.

Les touristes français reviennent mais ne représentent que le 8<sup>ème</sup> contingent en 2018. Le nombre de Français, très loin encore du record de 2010 (600 000), a progressé de 115% entre 2016 et 2018, à 218.000 (1,9% de parts de marché). Soutenu par la compétitivité-prix de la destination « Égypte » – malgré une perte de pouvoir d'achat théorique de 27% pour les touristes français en 2019 – le nombre de clients pour l'Égypte des tour-opérateurs français a progressé de 97,3% durant la saison 2018-2019.



## Nombre de touristes français en Égypte (2000-2018)



Source : OMT/CAPMAS

La France est depuis longtemps l'un des principaux pays d'origine du tourisme en Égypte. En 2010, le nombre de touristes français approchait 600 000 par an, cependant il s'est effondré avec l'insécurité résultant du Printemps arabe.

Depuis 2017, la fréquentation était de nouveau en hausse particulièrement en 2019.

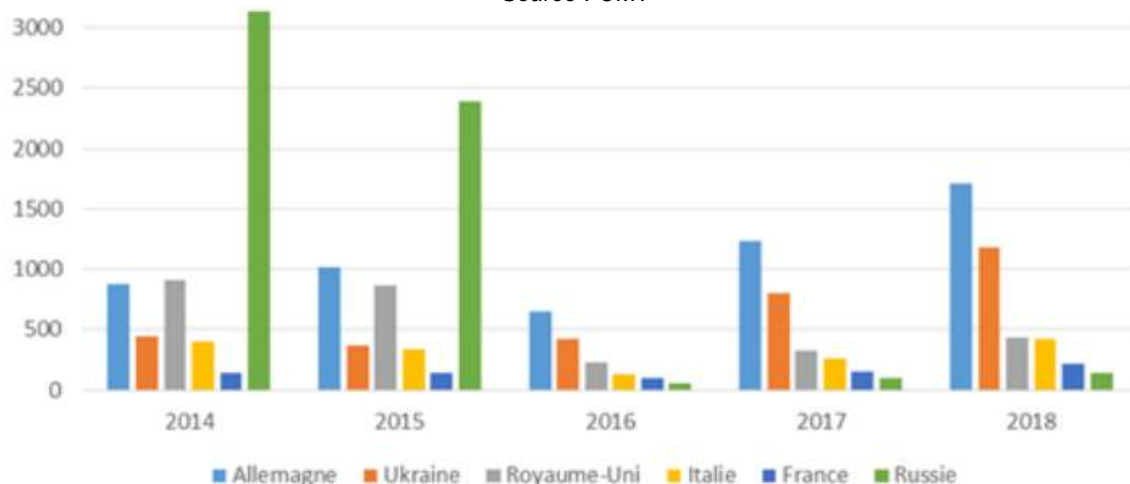
[89133945-0132-45aa-ae35-d2e8bef66a13 \(economie.gouv.fr\)](https://www.economie.gouv.fr/89133945-0132-45aa-ae35-d2e8bef66a13)

*Note : les statistiques égyptiennes peuvent diverger selon qu'elles incluent touristes et excursionnistes (minoritaires). Ainsi, pour 2019 on peut trouver sous la mention « touristes » les nombres de 13,6 millions et 13,1 millions sans que le document ne précise la distinction.*

## Les cinq premiers marchés européens pour l'Égypte

(Nombre d'arrivées de touristes en milliers 2014-2018)

Source : OMT



Le tableau met en évidence l'effondrement des arrivées en provenance de Russie en 2016 et la progression des touristes allemands dans les arrivées de touristes européens.

## Le tourisme européen a augmenté de 64% avec 8,4 millions de touristes représentant 62% des arrivées totales en Égypte

Le tourisme en Égypte en 2019 a attiré un peu plus de 13,1 millions de visiteurs, contre 11,346 millions en 2018. Ils ont passé 136 millions de nuitées touristiques, soit une augmentation de 12%, soit un séjour touristique moyen de 10 nuits, selon les statistiques touristiques de Travela News. 2019 a constitué la deuxième meilleure touristique année après le record de 2010 (14,7 millions de touristes) et la meilleure depuis la révolution du 25 janvier 2011 ; un indicateur positif du retour du tourisme égyptien à sa place dans le monde malgré la suspension continue des vols russes vers les villes et stations touristiques de la mer Rouge. Mais ce constat était celui de janvier 2020 avant la crise sanitaire liée au coronavirus.

## Répartition géographique des touristes

Le tourisme en provenance d'Europe a atteint 8,4 millions en 2019, en hausse d'environ 21% par rapport à 2018, ce qui en fait la zone géographique émettrice la plus importante, les Européens représentant 62% du trafic touristique total vers l'Égypte. La progression la plus spectaculaire (+353%) est celle des Allemands passés de 707 000 en 2014 à 2,48 millions en 2019 (30% des arrivées européennes).

Les autres régions géographiques ont connu des taux d'augmentation variables l'an dernier, avec un trafic en provenance d'Asie et d'Australie atteignant 688 000 touristes, en hausse de 5,3 %, tandis que les Amériques ont enregistré 548 000 touristes, en hausse de 4,2 %, et que l'Égypte a attiré environ 2,4 millions de touristes du Moyen-Orient, soit une augmentation de 18,6 %, et 911 000 d'Afrique, en hausse de 7 %.

### Arrivées mensuelles touristiques en 2018 (milliers de touristes)

Quelle saisonnalité ?

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
Nombre de touristes	712	730	942	987	819	855	1101	1096	995	1081	996	1032

Les recettes touristiques sont redevenues au terme de l'exercice fiscal 2018/2019 – et pour la première fois depuis 2009-2010 - le principal poste d'exportation de services du pays (51% du total, à 12,6 Mds USD, contre un pic négatif de 23,4%, à 3,8 Mds USD en 2015-2016). L'augmentation des recettes touristiques entre la fin juin 2016 et la fin juin 2019 (+8,8 Mds USD) contribue pour la quasi-totalité de la résorption du déficit courant égyptien sur la période (-8,9 Mds USD).

Le Ministère du Tourisme, fusionné en décembre 2019 avec les Antiquités Nationales, a, lancé en décembre 2018 un programme de réformes transversales (*Egyptian Tourism Reform Program*, ETRP) doté de 1,4 Mds EGP pour l'année fiscale en cours. Le programme destiné à moderniser le cadre institutionnel et réglementaire du secteur, avec notamment la mise à jour de la loi de régulation des activités touristiques de 1970.

Une refonte des critères de classification des hôtels est engagée, son application deviendra contraignante d'ici à 2021. Enfin, l'Égypte a fortement investi dans la rénovation et la sécurisation d'un certain nombre d'infrastructures aéroportuaires sur les destinations d'Hourghada et Charm el-Cheikh afin notamment de faire revenir les touristes britanniques (*autorisé en octobre 2019*) et russes, dont les vols avaient été interrompus en octobre 2015.

#### **Le groupe Accor, premier opérateur hôtelier du pays**

*Présent dans 12 villes égyptiennes avec 27 hôtels en opération et 14 en développement (dont l'ouverture prochaine d'un immense resort à Hurghada en partenariat avec la marque Rixos et d'un sixième Novotel de 200 chambres à Alexandrie en 2023), Accor Live Limitless est le premier opérateur hôtelier présent en Égypte. Il est présent sur tous les segments du secteur – luxe, moyenne gamme et économique – et réparti sur l'ensemble du territoire : Le Caire/Gizeh, Charm el-Cheikh, Louxor, Assouan, Hourghada, Aïn Soukhna, Taba, El Gouna, Al Alamein, Ismaïlia et Marsa Alam, avec des marques telles que Sofitel, Mövenpick, Fairmont, SwissHotel, Novotel, Mercure.*

**Groupe Barrière :** l'entreprise opère six casinos à l'étranger, dont deux au Caire : Le Pacha (Zamalek) et El Gezirah (Sofitel El Gezirah).

[Lettre économique d'Égypte - ÉGYPTTE | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](#) N° 105 – Février 2020

Plus de 100 hôtels sont sous les enseignes des groupes Marriott International Inc, Accor LL, Hilton Worldwide Holdings Inc, Radisson Hotels et Meliá Hotels International SA proposent environ 35.500 chambres. Quelque 50 hôtels supplémentaires sont prévus qui ajouteront 15.000 chambres. 45% de ces établissements sont en construction tandis que les 55% restants sont à divers stades d'avancement des projets.

Le forum économique mondial établit un classement annuel des pays les plus attractifs pour les touristes, appelé *Travel & Tourism Competitiveness Report*. La dernière édition date de 2019.

Les dix premiers			
Rang	Pays	Rang	Pays
1	 France	6	 Royaume-Uni
2	 Espagne	7	 Australie
3	 Allemagne	8	 Italie
4	 Japon	9	 Canada
5	 États-Unis	10	 Suisse

L'Égypte face aux autres pays d'Afrique septentrionale et du Moyen-Orient	
33	 Émirats arabes unis
43	 Turquie
51	 Qatar
57	 Israël
58	 Oman
64	 Bahreïn
<b>65</b>	<b> Égypte</b>
66	 Maroc
69	 Arabie saoudite
84	 Jordanie
85	 Tunisie
89	 Iran
96	 Koweït
100	 Liban

L'étude comprend 140 pays, analysés à travers **4 thèmes** : environnement économique favorable, politique touristique, infrastructures, ressources naturelles et culturelles subdivisés en **14 piliers** à leur tour subdivisés en **90 indicateurs**.

L'environnement économique favorable comprend 5 piliers (environnement commercial, santé et hygiène, ressources humaines et marché du travail, sûreté et sécurité, état de préparation aux TIC pour un total de 40 indicateurs) ; les politiques et conditions permettant le tourisme et le voyage déclinent hiérarchisation des voyages et du tourisme -6 indicateurs-, ouverture internationale - 3 indicateurs -, compétitivité des prix – 4 indicateurs- et durabilité de l'environnement comprenant 10 indicateurs ; les infrastructures (aéroportuaires avec 6 indicateurs, terrestres et portuaires avec 7 indicateurs , services touristiques avec 4 indicateurs) et enfin les ressources culturelles et naturelles (patrimoine) forment 2 piliers subdivisés chacun en 5 indicateurs.

[The Travel & Tourism Competitiveness Report 2019 | World Economic Forum \(weforum.org\)](https://www.weforum.org/reports/the-travel-and-tourism-competitiveness-report-2019)  
[Tourisme : les fondations de la compétitivité – Journal de l'économie \(journaldeleconomie.com\)](http://journaldeleconomie.com)

**Lire en anglais le rapport consacré aux pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA en anglais) :**

[Travel and Tourism Competitiveness Report 2019 - Reports - World Economic Forum \(weforum.org\)](https://www.weforum.org/reports/the-travel-and-tourism-competitiveness-report-2019)

**Egypt** had the **fourth-highest TTCI** performance improvement in the report, moving up nine places to **rank 65th** globally.

The country benefited from score increases on 11 pillars, and scores on six of these pillars improved at or near double digit rates.

*L'Égypte s'est classée 4<sup>ème</sup> dans le monde pour l'amélioration de sa compétitivité touristique en 2019 (progressant de 9 places). Onze indicateurs ont enregistré des progressions notables.*

Egypt is a **global leader** in terms of **cultural resources** (22nd). The country is home to some of the world's most famous landmarks such as the Giza Pyramids Complex, helping it rank **38th** in terms of **World Heritage cultural sites** and **fourth** regarding cultural tourism online searches.

*L'Égypte se classe au 22<sup>ème</sup> rang mondial pour l'importance de de ses ressources culturelles. Elle possède certains des sites les plus célèbres du monde comme celui des pyramides de Gizeh. Mais, elle n'occupe que le 38<sup>ème</sup> rang pour le nombre de sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial. En Afrique, elle est ex-aequo avec la Tanzanie et le Kenya, mais l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Maroc et la Tunisie se classe devant. En revanche, le pays est le 4<sup>ème</sup> pour le nombre de recherches en ligne concernant les sites du tourisme culturel.*

Nevertheless, it was **Egypt's improvements on natural resources** (97th to 69th) that truly led to its overall improved TTCI score, with **the attractiveness of its natural resources moving up 87 spots to 44th position**.

*La progression la plus importante concerne les améliorations apportées par l'Égypte dans la valorisation de ses ressources naturelles (elle passe du 97<sup>e</sup> au 69<sup>e</sup> rang). L'attractivité de ses ressources naturelles a bondi de la 87<sup>e</sup> à la 44<sup>e</sup> place.*

The country has long been regarded as a prime **destination for nature-based activities such as beach resorts**, with **Egypt's price competitiveness** (3rd) attracting tourists seeking inexpensive vacations.

*Le pays est depuis longtemps considéré comme une destination majeure pour les activités fondées sur la mer et les stations balnéaires, avec l'atout de la compétitivité des prix (3<sup>ème</sup> rang) attirant les touristes en quête de vacances bon marché.*

There have also been **efforts to build upon these strengths with greater prioritization of T&T** (37th to 31st) via increased government expenditure (22nd to 18th), enhanced tourism brand strategy (60th to 5th) and improved air (55th) as well as ground and port (64th) infrastructure.

*Le pays accorde une plus grande priorité au tourisme (progression de 6 places au 31<sup>ème</sup> rang en 2019) avec une hausse des dépenses de soutien et de promotion, conduisant une stratégie améliorée de la marque « Égypte » (passant de la 60<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> position) ainsi que l'amélioration de la desserte aérienne ou encore de celles des infrastructures terrestres et portuaires.*

Natural resources might have also been made more appealing due to **improvements on environmental regulatory enforcement and stringency** (98th) and the **sustainability of T&T development** (53rd), **though it's widely acknowledged that more needs to be done**.



*Les ressources naturelles auraient aussi pu être rendues plus attrayantes encore en raison des améliorations apportées à l'application de la réglementation environnementale et à la rigueur (98<sup>ème</sup>) et la durabilité du développement du secteur des voyages et du tourisme (53<sup>ème</sup>) bien qu'il soit cependant largement admis qu'il reste encore beaucoup à faire.*

Fundamental to most of these improvements and their ability to increase tourist arrivals is Egypt's stability, which has been under pressure in recent years.

Since the last edition of the report, Egypt has had the second highest safety and security improvement in the world, helping it move up 18 places on the pillar rankings.

*La stabilité de l'Égypte, malmenée ces dernières années, est essentielle à la plupart de ces améliorations et à leur capacité à accroître les arrivées de touristes. Depuis la dernière édition du rapport, l'Égypte a connu la deuxième meilleure amélioration en matière de sécurité au monde, ce qui l'a aidée à progresser de 18 places dans le classement de cet indicateur.*

Such an improvement is likely to make travellers more confident in going to Egypt.

Yet the country still ranks 112th in this category and has one of the index's highest incidences of terrorism (135th). Consequently, this is likely to remain one of Egypt's most acute deterrents to more tourism.

*Cependant, le pays n'est encore qu'au 112<sup>ème</sup> rang dans cette catégorie et présente l'une des incidences les plus élevées de l'indicateur de mesure du terrorisme (135<sup>ème</sup>). Par conséquent, cela devrait rester l'un des obstacles majeurs à une plus forte augmentation des flux touristiques souhaitée par le pays.*

Increased visa requirements (51st to 123rd) have not helped induce the flow of tourists, with the country remaining one of the least internationally open (124th) in the world. Additionally, even with recent gains, Egypt needs to improve the other components of the Enabling Environment (86th) subindex to encourage greater T&T investment.

*Le durcissement de la politique des visas (le pays est passé de la 51<sup>ème</sup> à la 123<sup>ème</sup>) n'a pas contribué à entraîner un flux de touristes sur certains marchés, le pays restant l'un des moins ouverts au niveau international (124<sup>ème</sup>). En outre, même avec les gains récents, l'Égypte doit améliorer les autres composantes du pilier environnement commercial pour lequel elle n'est que 86<sup>ème</sup> afin de créer un environnement propice aux IDE.*

[Egypt moves up 9 places in World Economic Forum's Tourism Competitiveness Report - Egypt Independent](#)

---

## L'Égypte : une passion française

Par [Le Point Afrique](#)

Mais une nation en particulier se passionne pour l'histoire de l'Égypte : la France. Depuis un an, les Français font leur retour. À l'été 2018, l'Égypte est d'ailleurs revenue dans le top10 des ventes dans les agences de voyages. D'après le baromètre Orchestra-Gestour pour les Entreprises du voyage, cette année-là s'est terminée pour le pays avec trois fois plus de réservations françaises que l'année précédente.

À l'été 2019, l'Égypte fait une belle remontée dans le top des destinations moyen-courriers, à la 8<sup>e</sup> place, derrière le Maroc.

Si les Russes et les Anglais ont leur préférence pour les stations balnéaires des bords de la mer Rouge, les Français, eux, sont friands d'histoires pharaoniques et de découvertes archéologiques. Dernière illustration en date de cette passion égyptienne, le succès de l'exposition consacrée à Toutânkhamon. Programmée à la Grande Halle de la Villette de mars à septembre 2019, « Toutânkhamon – Le Trésor du Pharaon » est devenue l'exposition la plus visitée dans la capitale, avec près de 1,4 million de visiteurs. Elle détrône le précédent record de « l'expo du siècle » présentée en 1967 au Petit Palais, et dédiée à... Toutânkhamon. Quatre jours après l'ouverture des réservations de l'exposition de la Villette, 30 000 tickets avaient déjà été vendus.

Pour le directeur du parc Didier Fusillier, interrogé par *Ouest-France* en septembre dernier, la fascination des Français pour l'Égypte antique est bien « réelle ».

D'ailleurs « plus de 80 % du public de l'exposition était français », rappelle-t-il, tout en expliquant : « Les campagnes d'Égypte de Napoléon Bonaparte ont façonné une vision très forte que nous avons de l'Égypte. Quand la France a aussi accueilli la momie de Ramsès II, la garde républicaine était au pied de l'avion. Un accueil digne d'un chef d'État ! Il y a tout ce mystère autour des momies, des pyramides... Le président François Mitterrand avait choisi une pyramide pour le Louvre. Cet amour de la France pour l'Égypte est ancien. [...] Le lien de la France avec l'Égypte est extrêmement personnel. »

[Tourisme : l'Égypte affiche ses ambitions - Le Point](#)

---

## Des chiffres record pour l'exposition « Toutânkhamon »

Plus de 1,4 million de personnes ont admiré une partie du trésor du pharaon : il s'agit de l'exposition la plus visitée de tous les temps en France.

Le Point



« Toutânkhamon, le trésor du pharaon » avait tout d'un événement et d'un succès annoncé en présentant 150 objets trouvés en 1922 dans la tombe du jeune pharaon, dont 60 sortaient pour la première fois d'Égypte.

© Jessica JEFFRIES-BRITTEN/REA / Jessica JEFFRIES-BRITTEN/REA

Source AFP

Record de fréquentation, ouvertures jusqu'à minuit... « Toutânkhamon, le trésor du pharaon » a refermé ses portes dimanche soir en devenant officiellement l'exposition la plus visitée de tous les temps en France.

En six mois, 1 423 170 visiteurs se sont pressés pour admirer une partie du trésor du jeune pharaon, qui a régné il y a plus de 3 300 ans.

L'égyptomanie fait toujours recette. L'exposition a balayé le précédent record de fréquentation détenu par « Toutânkhamon et son temps », surnommée l'« exposition du siècle ». Elle avait attiré plus de 1,24 million de visiteurs en 1967 à Paris. L'image avait marqué les Parisiens : de grandes files se formant sur l'avenue Winston-Churchill et les Champs-Élysées pour venir découvrir 45 objets de l'illustre tombe au Petit Palais.

Face au succès – jusqu'à 12 000 personnes par jour –, cette exposition événement, inaugurée par le ministre de la Culture de l'époque, André Malraux, avait été prolongée de deux mois et demi.

Pas de files d'attente massives aux alentours de la Villette, dans le nord-est de Paris, pour l'exposition de 2019, présentée par le ministère des Antiquités égyptiennes et la société IMG, en collaboration avec le Louvre, qui a notamment prêté la statue d'Amon protégeant Toutânkhamon, visible à l'entrée.

## **Un public surtout français**

Un système de réservation en ligne permettant de choisir un créneau horaire avait été mis en place. 150 000 billets avaient été vendus sur Internet avant même l'ouverture. Un système également utilisé pour l'autre « exposition blockbuster » de l'année à Paris, « Léonard de Vinci » au Louvre (en octobre), avec des réservations uniquement en ligne et ouvertes depuis la mi-juin.

Si Toutânkhamon a pour habitude de drainer les foules, tout comme les impressionnistes (collection Chtchoukine à la Fondation Vuitton, 1,2 million de visiteurs en 2016-2017, collection Barnes à Orsay en 1993, 1,14 million de visiteurs), ce succès conforte le dynamisme du Nord-Est parisien, une zone moins connue des touristes, relève Françoise Benhamou, économiste de la culture. L'exposition a attiré en grande majorité un public français (93,41 %), dont la moitié venue d'Île-de-France. « Il y a une vraie différence avec la fréquentation du Louvre, aux trois quarts étrangère », souligne-t-elle.

Autre fait notable : le succès de l'exposition malgré des prix élevés, avec des billets à 24 euros pour un adulte (sans réduction le week-end) et de 18 euros pour un enfant de 4 à 14 ans (en semaine). 100 000 billets ont cependant été proposés par la Villette à des groupes scolaires, centres de loisirs et issus du champ social.

## **Tournée mondiale**

Bijoux en or, gravures, sculptures, objets rituels... « Toutânkhamon, le trésor du pharaon » avait tout d'un événement et d'un succès annoncé en présentant 150 objets trouvés en 1922 dans la tombe du jeune pharaon, dont 60 sortaient pour la première fois d'Égypte, même si le fameux masque funéraire n'a pas fait le voyage.

L'exposition est née du transfert progressif des collections du musée de la place Tahrir, au Caire, vers le futur musée national de Gizeh, près des pyramides, qui a permis qu'un certain nombre d'objets puissent exceptionnellement quitter l'Égypte.

Partie du Caire pour Los Angeles (700 000 visiteurs) avant de gagner Paris, elle doit ensuite aller à Londres (à la Saatchi Gallery en novembre) puis dans d'autres grandes villes pour une tournée de dix métropoles devant s'achever en 2024. Le trésor du jeune pharaon rejoindra ensuite le nouveau Grand Musée égyptien du Caire, aux côtés du fonds exhaustif dédié à Toutânkhamon. Le succès de l'exposition en France fait espérer la venue de « millions d'amoureux de l'Égypte et de sa civilisation (pour) découvrir l'essentiel du trésor de Toutânkhamon au Caire et visiter les musées et merveilleux sites d'Égypte », a déclaré Khaled El-Anany, le ministre des Antiquités, cité par les organisateurs.

[Des chiffres record pour l'exposition « Toutânkhamon » - Le Point](#)

.....

## Des ambitions affichées, des menaces persistantes

[Tourisme : l'Égypte affiche ses ambitions - Le Point](#)

Pour attirer de nouveau ces passionnés, l'Égypte s'est lancée dans une véritable **opération de reconquête**. En 2016, les autorités lancent une vaste **opération de communication** programmée sur trois ans, d'un montant de 70 millions de dollars. Objectif : **rassurer les visiteurs, et vanter les charmes de la destination en promouvant les sites historiques**. Le ministre du Tourisme d'alors, Yehia Rashed, présent à Paris pour le lancement de la campagne, avait affirmé que cette communication touristique du pays se focaliserait, d'abord, sur l'**héritage historique** de l'Égypte, avec une mise en valeur de ses sites classés **Unesco**.

Des mesures visant à **rendre le pays plus accessible** étaient également au programme. Pour **développer les lignes aériennes**, le gouvernement avait alors proposé une baisse des taxes aéroportuaires.

Si le plan gouvernemental a porté ses fruits, c'est parce qu'il s'est accompagné, aussi, d'**opérations militaires visant à ramener la sécurité** au sein du pays.

Car, depuis 2013 et la destitution du président Mohamed Morsi par l'armée, l'Égypte est **régulièrement touchée par les attentats**, attribués à une branche locale du groupe État islamique (EI) opérant depuis le Nord-Sinaï. Attentat kamikaze dans l'église copte Saint-Pierre-et-Saint-Paul au Caire le 11 décembre 2016, attaque sur une plage de Hourghada en juillet 2017, et explosions à proximité des pyramides de Gizeh en 2018 et 2019 notamment... la liste des attaques perpétrées sur le sol égyptien est importante.

Dernière en date, l'explosion, dans la nuit du 4 au 5 août 2019, d'un véhicule à proximité de l'Institut du cancer, dans le centre du Caire. En quelques années, des civils mais aussi des centaines de soldats et de policiers ont perdu la vie. Le lancement de la vaste opération antiterroriste dans le Sinaï, en 2018, a, semble-t-il, amélioré quelque peu la situation.

Mais, **pour le Quai d'Orsay, la situation sécuritaire reste encore fragile dans le pays**. « La menace terroriste est chronique sur le territoire égyptien », peut-on en effet lire sur son site (voir page suivante).

En juillet 2019, l'Égypte réussit un **test de taille : l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (CAN)** dans un contexte difficile : un attentat à la bombe frappe, le 19 mai, un bus de touristes sud-africains près des pyramides de Gizeh et fait 17 blessés. Pour garantir la sécurité de la compétition sportive, le ministère égyptien de l'Intérieur annonce une forte mobilisation de son contingent. Le dispositif sécuritaire compte 120 000 policiers, répartis sur tous les sites de la compétition, comme les stades, les fan-zones, les hôtels où séjournent les délégations et les lieux divers d'affluence. Des drones, destinés à des missions de surveillance aérienne de basse altitude, sont alors mis à profit.





Consulté le 26/01/2020

[Égypte - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères \(diplomatie.gouv.fr\)](http://diplomatie.gouv.fr)

Note : la **transcription des noms égyptiens en français** n'est pas fixée, ainsi on trouve Guizèh ou Guizeh comme sur le site de France Diplomatie ou encore Gizeh plus largement utilisée par les professionnels du tourisme ou les autorités du tourisme égyptien lorsqu'elles communiquent en français. Les graphies Luxor, Hurghada ou encore Sharm el-Sheikh sont les graphies en langue anglaise souvent utilisées aussi par les opérateurs touristiques.

## Une embellie régionale, 2019 restera l'année de référence

Une gestion de la situation qui a sans doute rassuré à l'international contribuant au sursaut touristique. Une embellie qui profite d'ailleurs à toute la région. En décembre 2019, EasyJet annonçait remettre en ligne sa liaison vers la Tunisie, plus de quatre ans après l'avoir supprimée après l'attentat de Sousse de juin 2015.

Dans ce pays du Maghreb, les chiffres du tourisme sont aussi en hausse. Selon le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, 9,429 millions de visiteurs sont venus en Tunisie en 2019, soit une hausse de 13,6 % par rapport à l'année précédente. Les recettes touristiques atteignent 5,6 milliards de dollars, en augmentation de 37,1 %. Pour la Tunisie, 2019 s'avère être la meilleure année touristique jamais enregistrée. C'est aussi le cas pour le Maroc ou encore Israël et la Jordanie. Un nombre record de 13 millions de touristes a visité le Maroc en 2019, en hausse de 5,2% par rapport à l'année précédente. Les revenus du tourisme ont atteint 7,4 milliards d'euros en 2019 (+7,5%) selon l'Observatoire marocain du tourisme. Israël réalise sa meilleure année (4,55 millions de touristes). La Jordanie a accueilli 5,36 millions de touristes (+8,9%) et engrangé des recettes de 5,8 milliards de dollars (+10,2%).

[Israel welcomes record-breaking 4.55 million tourists in 2019 - The Jerusalem Post \(jpost.com\)](https://www.jpost.com/Israel-welcomes-record-breaking-4.55-million-tourists-in-2019)

[Tourisme : l'Égypte affiche ses ambitions - Le Point](#)

Actualisé et enrichi par le rédacteur (Paragraphe « Une embellie régionale »)

Dans le cadre de la réforme économique du pays, la Banque centrale d'Égypte a annoncé en décembre 2019 son initiative de financement à destination du secteur de tourisme qui contribue de 11,9% au PIB du pays et emploie directement et indirectement à peu près 2,5M d'Égyptiens en 2019. L'initiative est constituée de doter un prêt subventionné de 3,2 Mds\$ destinés à la matière de formation (guides, chauffeurs, personnels hôteliers etc.) et d'infrastructures (1243 établissements d'hébergements recensés en 2018).

La campagne vidéo promotionnelle de l'Égypte intitulée « People To People » a reçu le Prix du meilleur film promotionnel du Moyen-Orient par l'OMT en septembre 2019.

Conseiller économique à l'Organisation mondiale du tourisme et membre de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, Saeed al-Batouti a annoncé que le nombre de touristes attendus en Égypte en 2020 dépasserait les 15 millions, grâce à la stabilité actuelle de l'Égypte. *Prévision devenue caduque depuis la diffusion du SARS-CoV2*. Également membre du conseil d'administration de l'Association allemande des voyages (DRV), Batouti a ajouté que les marchés italien et espagnol sont des cibles particulières pour l'Égypte, avec 422 000 touristes italiens ayant visité le pays en 2018, tandis que 66 000 Espagnols l'ont fait.

Le nombre de visiteurs allemands est quant à lui passé de 707 000 en 2014 à presque 2,5 millions en 2019. L'Allemagne prenant la place de la Russie comme premier pays émetteur.

Louant l'étape récente de la fusion des ministères des Antiquités et du Tourisme ensemble, Saeed al-Batouti déclarait que cela aiderait à augmenter le flux touristique en Egypte - en particulier avec l'inauguration du Grand Musée égyptien.

Lexie Alford, qui a battu le record du monde Guinness en tant que plus jeune voyageur(se) à visiter l'ensemble des 196 pays du monde à l'âge de 21 ans, a choisi l'Égypte en tête de Forbes « [Where to Go Next](#) » [27 Places to Travel in 2020](#), se référant à l'ouverture très attendue ( *finalement retardée, Ndr*) du nouveau Grand Musée égyptien.

Citant Intrepid Travel, le magazine AFAR, spécialisé dans le voyage expérientiel, a souligné comment le secteur du tourisme égyptien s'est remis de la baisse importante du nombre de touristes internationaux après la révolution de 2011 et de plusieurs années de troubles.

[Egypt's tourism saw 21% growth in 2019: UNWTO - Egypt Independent](#)  
[Egypt Deemed Ultimate 2020 Travel Destination for Forbes by Youngest Person to Visit Every Country \(safareya.com\)](#)

## Du tourisme culturel au modèle « Sol y playa »

### L'Égypte bascule dans l'ère du tourisme de masse au début des années 2000.

Claude Guibal, ancienne correspondante en Égypte pour Radio France et co-auteure de *L'Égypte de Tahrir* (Seuil), décrit comment la vague de terreur de 1996 et 1997 a poussé l'État égyptien à se tourner vers le Sinaï et la côte orientale de l'Égypte.

Le 28 avril 1996, des terroristes de l'organisation terroriste islamiste al-Gama'a al-Islamiyya tuent dix-huit touristes grecs dans l'Europa Hotel du Caire.

Le 17 novembre 1997, six hommes armés de la même l'organisation ouvrent le feu sur des touristes sur le site archéologique de Deir el-Bahari, à proximité de Louxor.

Les soixante-deux morts, dont cinquante-huit touristes étrangers, constituent un grave coup porté à l'industrie touristique de la région (avant les attentats de 2005 à Charm el-Cheikh).

De 2 à 3 millions de visiteurs annuels à la fin des années 1990, le pays accueillera plus de 10 millions de touristes annuels, un seuil symbolique dépassé en 2007.

Dans les années 1980 et 1990, les Égyptiens allaient à la plage à Alexandrie tandis que les touristes étrangers plébiscitaient les voyages culturels, à la découverte des vestiges pharaoniques.

En 1983, Charm el-Cheikh comptait 3 hôtels, nombre porté à 210 en 2010, année où une centaine d'autres étaient en construction ou programmés dans la nouvelle zone de Nabq Bay.

Le petit port de pêche d'Hourghada connaît le même développement foudroyant et en 2010, Charm el-Cheik et Hourghada concentraient 150.000 des 210.000 chambres d'hôtels d'Égypte.

Péninsule du Sinaï :

- **Taba** est une station nichée entre les montagnes et la mer avec 6 grands hôtels, un centre de plongée et de sports nautiques et un terrain de golf. De la plage, on peut voir Israël ainsi que la Jordanie et l'Arabie Saoudite sur la rive opposée du golfe d'Aqaba.
- **Dahab** ancien village de bédouins, dont l'activité principale était la pêche, a connu la construction de plusieurs hôtels et le développement du tourisme qui est aujourd'hui la principale activité
- **Nuweiba**
- Le parc national (terrestre et marin) Ras Mohammed établi en 1983 sur 480 km<sup>2</sup>. Situé entre les récifs de corail de la Mer Rouge et le désert intérieur du Sinaï, il s'étend sur le cap à l'extrémité sud du Sinaï. À la pointe sud du cap abrite une petite forêt de palétuviers (*Avicennia marina*). Les eaux de la Mer Rouge recèlent des récifs de coraux (plus de 220 espèces) qui abritent de nombreuses espèces de vertébrés et d'invertébrés. Au large, dauphins de Risso (*Grampus griseus*). La région est une halte des cigognes (*Ciconia ciconia*) pendant leur migration annuelle.
- **Charm el-Cheikh** s'étend sur une quinzaine de kilomètres. La station est développée suite à la restitution du Sinaï à l'Égypte en 1982. La température moyenne annuelle est de 23 °C (25° à 30°C de mai à octobre). Celle de l'eau dépasse les 25°C en moyenne annuelle (plus de 27°C de juillet à octobre). Les précipitations sont particulièrement faibles, le ciel souvent limpide et dégagé, le soleil brille 3 800 h par an.

Ouvert en mai 1968, l'aéroport (code AITA : SSH) était à l'origine une base de l'armée de l'air israélienne et permettait aussi la desserte de la colonie d'Ofira, puis est passé sous l'autorité égyptienne après les accords de Camp David de 1979.

En 2019, c'était le 3<sup>ème</sup> aéroport égyptien en termes de trafic passagers (5,9 millions) après ceux du Caire (18,955 millions) et de Hourghada (7,5 millions) mais devant celui d'Alexandrie (2,233 millions de passagers). [List of major airports in Egypt | AirMundo](#)

- **Ras Sidr** située à 60 km au sud du canal de Suez sur la côte occidentale du Sinaï.

La création en 2003 d'un aéroport international à **Marsa Alam**, à 270 km au sud d'Hourghada, transforme la ville en l'une des villégiatures les plus tendance d'Égypte, particulièrement populaire auprès des plongeurs. **Port Ghalib** est construite depuis le début des années 2000 autour d'une marina destinée notamment à accueillir des navires de croisière.



**Râs Banas**, presqu'île proche de la frontière soudanaise d'environ vingt km de long pour environ 10 km de large à la base se rétrécissant à 1 km à sa pointe. L'antique port de Bérénice fondé vers 260 av. J.-C. par Ptolémée II Philadelphe est à proximité.

D'autres enclaves ont vu le jour telles que Al-Gouna, Makady Bay à 30 km au sud d'Hourhada, Soma Bay, el Kosseir (Al-Qusair), Aïn Soukhna ...

**Soma Bay**, station intégrée à 45 km au sud de Hourghada, créée à partir de 1991 par la Soma Bay Development Company, est établie sur une presqu'île (*Ras Abu Soma*) d'une longueur de 5 km sur une largeur de 2 km. Elle est accessible par une unique route d'accès de statut privé. Elle offre la possibilité de pratiquer de nombreux sports : plongée et, en raison de vents favorables, voile, windsurf, kitesurf ; elle possède un golf de 18 trous. Cinq complexes touristiques y sont installés ainsi qu'un centre de thalassothérapie.

La station de **Safaga** est réputée pour ses dunes de sable noir et ses minéraux utiles pour le traitement de la polyarthrite rhumatoïde et du psoriasis. La localité est également un centre de plongée sous-marine réputé et un spot particulièrement populaire auprès des amateurs de kitesurf et de windsurf, et accueillit en 1993 un championnat du monde de windsurf.

**Al-Gouna** est développée sur 10 kilomètres de front de mer à 20 km au nord de Hourghada. La construction ex nihilo de la station débuta en 1996 un premier hôtel de 200 chambres au milieu du désert (18 désormais d'une capacité totale proche de 2.900 chambres). Cette ville de quelque 12 000 habitants s'étend sur des îles reliées par des lagons. Elle comporte des infrastructures et équipements modernes dont de vastes terrains de golf. Comme d'autres stations de la mer Rouge, les sports nautiques, la plongée sous-marine et le parachute ascensionnel séduisent les amateurs. Le principal investisseur, Orascom, la présente comme « la station la plus verte » d'Égypte ainsi que comme la plus « eco-friendly ».



[El Gouna - Orascom HM](#) [El Gouna Official Website](#) | [Life in El Gouna](#)



**Ain Soukhna** se trouve sur la côte ouest du golfe de Suez, au nord de la mer Rouge, au débouché du Ouadi Ghweibba, à quelque 40 km au sud-ouest de la ville de Suez.



Par Ahmadpontymageed — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15233895>



[Booking.com : Hôtels à : Ain Sokhna . Réservez votre hôtel dès maintenant !](#)

L'hôtel Porto Sokhna à Ain Soukhna

En 2008, selon l'European Journal of Geography, les deux tiers des hôtels égyptiens étaient concentrés dans le Sinaï et le long des côtes de la mer Rouge qui accueillait alors les 3/4 des touristes séjournant en Égypte.

Mais le pays privilégiant le modèle « sol y playa » va dépendre aussi de plus en plus des touristes russes (et aussi ukrainiens), qui venaient toujours plus nombreux bronzer sur les plages de la mer Rouge. Trois millions d'entre eux avaient visité le pays en 2014, soit presque un touriste sur trois, selon les chiffres du ministère du Tourisme.

Seuls 20% d'entre eux s'offraient une rapide excursion à la journée (en avion de Charm el-Cheikh, en autocar d'Hourghada) à Louxor selon un article de Tourmag de juin 2011 qui rappelle également que dans une moindre mesure, les marchés britannique, allemand et italien sont d'abord tournés vers le tourisme balnéaire.

Lire : [Avant le crash, les touristes russes étaient le dernier espoir des stations balnéaires du Sinaï | Slate Afrique](#)

Lire : [\\$7.5bn tourism income to Egypt in 2014: Minister - Daily News Egypt](#)

Après le Printemps arabe et l'instabilité politique qui a suivi, l'arrivée des Russes avait représenté une manne providentielle pour combler la désaffection des touristes occidentaux.

De 14,7 millions en 2010, le nombre de visiteurs étrangers avait chuté à 9,9 millions en 2014. Un fort recul de l'activité touristique qui avait déjà frappé l'économie du Sinaï de plein fouet. Une faiblesse qu'a exploitée Dach frappant par la même occasion la Russie, le premier pays émetteur du tourisme égyptien.

Pour relancer l'économie touristique, le pays investit massivement dans l'entretien de ses sites archéologiques et l'ouverture de musées.

Le musée d'Hourghada est le premier musée des antiquités du gouvernorat d'al-Bahr al-Ahmar (mer Rouge) ainsi que le premier issu d'un projet conjoint entre le Ministère des Antiquités et du Tourisme, le gouvernorat de la mer Rouge et le secteur privé.

Ce musée a été le premier espace à exposer des antiquités sur la côte de la mer Rouge. Il expose environ 1 000 artefacts.

Fin 2020, c'est au tour du musée de Charm el-Cheikh d'être inauguré. Les travaux commencés en 2003, avaient été arrêtés en 2011, avant de reprendre en 2018.

Les salles d'exposition exposent plus de 5000 artefacts sur 5000 m<sup>2</sup>.





[L'inauguration du musée de Charm Al-Cheikh \(presidency.eg\)](http://presidency.eg)

Source : Présidence égyptienne

**Le désert occidental ou désert libyque qui s'étend sur plus de 680.000 km<sup>2</sup> (presque 70% de la superficie du pays) possède plusieurs oasis dont la mise en valeur touristique est en cours particulièrement celle de Siwa.**

### **Tourism as a tool of development: the case study of Siwa oasis – Egypt western desert**

Egypt's Western Desert embraces an area of 681,000 square kilometers, about two-thirds of the whole area of Egypt. It is one of the most arid regions in the world. The best known amongst these oases are Siwa, Bahriyah, Farafra, Kharga and Dakhla. The region regained its importance through increasing governmental interest in redistributing the population by re-deploying the agricultural and industrial development further away the Nile Valley to what was called the new Valley (El Wadi El Gedied) in the Western Desert [1]. All Egypt's oases contain monuments which date from different periods of Egyptian history. Temples, painted tombs, the remains of towns, fortresses and Christian monuments exist in all the oases and point to a flourishing past at certain periods of their long history. Although the oases of the Western Desert have much in common, Siwa is still the most fascinating of all the oases, not only for its history, but because of its natural beauty and its people's culture and traditions. The area of Siwa is about 10,088 square kilometres. It lies about 18,00 meters below sea level. The population of Siwa Oasis reached about 25,000 inhabitants by 2008. It has about 203 naturally flowing ancient springs which were constructed during the Roman times. Siwa's great present problem is not the scarcity of water ; rather, it is one of too much water and not enough drainage.

There are many flowing springs whose water goes unused; it drains into a salt lake, whose water level rises with much harm to the neighbouring cultivated land. Siwa has about 250,000 palm tree, which constitute the greatest source of income for the oasis [2].

The Western desert and its five oases added new dimensions to the tourism map of Egypt. The area has become a leisure tourist destination for adventurers, sport lovers, scientists, geologists, and those who seek relaxation and natural therapy. The majority of Siwa's visitors are attracted by its entity as an oasis and its great reputation in ancient times. It is true that the severe hand of time, the ignorance of the inhabitants, and the disastrous effect of the salt in the soil are responsible for the ruinous condition and the destruction of many of these monuments ; but no doubt what still remains repays the visit.

### References

[1] Fakhry, A., Siwa Oasis, American University in Cairo, pp.70-179, 2005.

[2] NSA, Discovering Siwa , Native Siwan Association for Tourist Services and Environmental Protection, Siwa, Egypt, pp. 9–51, 2009.

Tourism as a tool of development: the case study of Siwa oasis – Egypt western desert D. F. Amara Arab Academy for Science and Technology and Maritime Transport, College of Management and Technology, Hotels and Tourism Department, Alexandria, Egypt

WIT Transactions on Ecology and the Environment, Vol 139, © 2010 WIT Press  
www.witpress.com, ISSN 1743-3541 (on-line)  
doi :10.2495/ST100461

## Dans l'oasis de Siwa, l'Union européenne finance la restauration d'une citadelle millénaire

Publié le 12/11/2018

*Un entrepreneur, aidé par l'UE, veut faire de la petite oasis du désert libyque un haut lieu de l'éco-tourisme de luxe en s'impliquant dans la restauration du patrimoine local. Est-ce un pari réaliste ?*

**Récit** - Depuis Le Caire, l'autocar se dirige d'abord vers le nord, passe par Alexandrie, vire à l'ouest, longe la Méditerranée jusqu'à Marsa Matrouh, avant de repiquer vers le sud pour rejoindre sa destination finale : Siwa, à 600 km de la capitale, et à 50 km de la frontière libyenne. Pour parcourir cette longue épingle, il faut rouler pas moins de 12 heures et passer quelques check-points. La majeure partie du désert libyque est placée en zone rouge (formellement déconseillée, *carte page 20*) sur la carte « conseils aux voyageurs » régulièrement mise à jour par le ministère français des Affaires étrangères. Les pickups des trafiquants traversent encore cette mer de sable pour faire passer des armes de la Libye vers l'Égypte.

L'arrivée dans la palmeraie de Siwa, grande coulée verte qui jaillit d'un paysage aride, est un soulagement. L'oasis est baignée par une lumière douce et orangée. Au loin, des inselbergs érodés dominant le lac salé et offrent un décor de cinéma. [...]

Au centre de la ville de 35 000 âmes, habitée depuis la Haute Antiquité, les charrettes à ânes côtoient de luxueux 4x4 pour touristes aisés en quête de désert, d'aventures et d'« authenticité ».

Les tricycles à moteur, principal moyen de locomotion adopté par les Siwis ces dernières années, grouillent de toutes parts transportant des passagers recroquevillés dans la benne arrière ou des cageots qui débordent de dattes.

Les Siwis sont un peuple sédentaire à l'organisation tribale et aux origines diverses, fortement influencé par la culture berbère d'Afrique du Nord-Ouest, mais aussi par les Bédouins de Libye, et des populations venues du Soudan. Depuis la construction d'une route en 1984 reliant l'oasis à la ville côtière de Marsa Matrouh, l'urbanisation de Siwa a explosé et l'activité salière, le commerce de produits agricoles et le tourisme se sont fortement développés.

L'influence de la vallée du Nil est de plus en plus marquée. Autour de la place principale, quelques commerces aux enseignes en plastique et aux couleurs flashy se succèdent et l'on trouve désormais des restaurants de foûl ou de ta'miya, spécialités égyptiennes. Dans les rues adjacentes se construisent de grandes villas à colonnes et moulures, nouvelles propriétés d'Alexandrins ou de Caiotes.

Perchées sur un massif, les ruines de la forteresse de « Shali » surplombent le nouveau centre-bourg. Il y a une centaine d'années, l'ensemble des habitants de l'oasis vivaient dans une promiscuité extrême sur ce rocher. Aujourd'hui, seule une poignée d'ouvriers s'activent dans ces lieux semblables à une grande fourmilière abandonnée. Accroupi sur une charpente en tronc d'olivier, un homme applique une eau boueuse sur un pan de mur quasi millénaire. Bakreen Hamad, le chef du chantier de rénovation, fait flotter sa galabeya blanche dans les étroites allées labyrinthiques de l'ancien village fortifié. *« Ce dédale a été conçu pour que les étrangers qui entrent dans le village sans être accompagnés se perdent et ne savent plus comment ressortir. Ainsi, les Siwis pouvaient facilement repérer les nouveaux venus. »* explique le maître d'œuvre chargé de reconstituer Shali à l'identique. *« Chaque mur sur le point de s'effondrer est consolidé, nous ne détruisons rien »* jure-t-il. En frottant le matériau granuleux, Hamad insiste sur l'urgence de sauver ce qui peut encore l'être *« Vous le voyez, cette pièce va s'écrouler dans deux ou trois ans, alors nous commençons par les constructions les plus endommagées »*.

La forteresse, réputée imprenable, a été érigée au début du XII<sup>e</sup> siècle afin de protéger les habitants de l'oasis des attaques de tribus étrangères belliqueuses. De larges remparts de dix mètres de haut ceinturaient le village, entrelacs d'étroites ruelles escarpées et succession de maisons de quatre à six étages. En 1926, trois jours de pluie diluvienne, rarissimes dans la région, ont ravagé la cité construite en « kershef », un mortier isolant, mélange de boue, de sable et de concrétions de sel séché, extrait des deux grands lacs salés qui bordent l'oasis. Pour préserver et restaurer ce patrimoine menacé de disparition, l'Union européenne a débloqué 540 000 euros. Un projet co-financé par l'agence de développement internationale pour la qualité environnementale et des micros et petites entreprises (EQI SME, « Naw3eyyet il Bee'2a ») à hauteur de 60 000 euros. *« Pour moi, imaginer que Shali puisse être un jour restaurée c'est un rêve depuis que je suis tout petit. C'est notre histoire. Nous étions sur le point de perdre cet héritage unique »*, commente le Siwi Hadi Hamid dans un français parfait. Ce guide touristique et employé de la mairie se souvient des histoires de son grand-père, né à Shali, relatant la vie quotidienne dans cet îlot au milieu du désert. [...]



Le projet prévoit également de créer un centre de soins, et un « haut-lieu de l'éco-tourisme » à l'international selon Mounir Neamatalla, président de EQI. Ce chrétien venu du Caire a vu en Siwa un grand potentiel touristique dès le début des années 1980, « à condition de préserver l'authenticité des lieux » explique-t-il au téléphone. L'homme d'affaires a remis au goût du jour l'utilisation du « kershef », en retrouvant les plus vieux habitants du village afin qu'ils transmettent leurs techniques de confection. Depuis, il a construit un resort « éco-responsable » et deux hôtels en utilisant ce matériau traditionnel. Mondain et influent, il parvenait même dans les années 2000 à inviter Gérard Depardieu, le Prince Charles, la reine de Belgique ou Antoine de Caunes pour faire la promotion de Siwa et de son écolodge de luxe, Adrere Amellal, au pied de la montagne blanche. La restauration de la vieille mosquée de Shali au minaret en forme de cheminée de fabrique s'est également conduite sous son patronage. « *Il a une capacité de persuasion impressionnante, il sait comment lever des fonds et faire marcher son business* », commente un diplomate européen. En remportant l'appel d'offres de l'Union européenne, il imagine pour Shali un centre d'activités culturelles capable d'accueillir des artistes en résidence, des artisans venus de tout le pays, des créateurs locaux. De quoi satisfaire une clientèle « ouverte », « sensible à l'environnement et à la culture » dit-il, mais aussi au portefeuille bien garni. En somme, Mounir Neamatalla veut créer un anti-Charm el-Cheikh, et proposer une offre touristique radicalement différente en Egypte. Mais un bon connaisseur de la région qui souhaite rester anonyme confie : « *Je ne crois pas au retour du tourisme de luxe, en raison des problèmes de pollution, de démographie, de gestion des ordures, l'interdiction presque totale des excursions dans le désert, Siwa ne peut plus être vendu comme un paradis perdu* ». L'anthropologue Vincent Battesti, chercheur au CNRS, estime que la « soif d'authenticité » des promoteurs et des touristes n'est pas sans conséquence : « *on risque en même temps d'un côté la « folklorisation » de la culture siwite et de l'autre l'acculturation, sinon l'assimilation dans le creuset de la vallée du Nil.* »

[Dans l'oasis de Siwa en Egypte, l'UE finance la restauration d'une citadelle millénaire \(rfi.fr\)](#)

## **L'Égypte espère développer l'écotourisme grâce à la restauration de Shali dans l'oasis de Siwa**

Le 6 novembre 2020, la citadelle, monument phare de Shali ("Chez moi" en langue siwi) a été inaugurée après avoir été restaurée. Les autorités égyptiennes, qui veulent diversifier le tourisme vers de nouvelles régions et développer l'écotourisme, ont décidé en 2018 de restaurer certains bâtiments de ce village situé dans l'oasis de Siwa proche de la Libye. Certaines voix critiquent cette initiative car elles considèrent que d'autres actions sont plus urgentes à mettre en place. Pour l'UE qui a financé la restauration de la citadelle, « *le projet contribuera à stimuler l'économie de Siwa en améliorant sa réputation internationale en tant que destination d'écotourisme de premier plan et en renforçant le développement durable à Siwa (...).* »

**Voir les photographies** [L'Égypte espère développer l'écotourisme grâce à la restauration de Shali dans l'oasis de Siwa \(francetvinfo.fr\)](#)

[Voyages : éco-tourisme et tourisme durable en Égypte \(afrik.com\)](#)

# Le point sur les forces et faiblesses du tourisme égyptien

Le rédacteur

## **Rayonnement international, environnement géopolitique et politique intérieure**

### **Forces**

L'actuel président a pris des mesures pour éradiquer les menaces terroristes islamistes.

Retentissement mondial de la tournée des trésors de Toutankhamon (2019-2023) dans 10 métropoles.

L'exposition a fait étape à Paris du 23 mars au 15 septembre 2019 : bonne publicité pour le pays.

### **Faiblesses**

Printemps arabe inabouti. Coup d'État de 2013 instaurant un régime militaire ultra-autoritaire.

Attentats terroristes.

Insécurité dans les centres urbains.

Tensions politiques et sociales.

Pays voisins ou proches en guerre (Syrie, Libye).

Paix « froide » avec Israël.

Un président plus ou moins accepté par la population.

Question des droits de l'homme. La répression s'est abattue en priorité sur les Frères musulmans, puis a touché peu à peu l'opposition, les médias, les ONG et la société civile.

Les ONG Amnesty International, Human Rights Watch (HRW), la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH), Reporters sans frontières (RSF), EuroMed Droits, Coordination Sud, FIDH, l'Institut du Caire pour l'étude des droits de l'homme, RSF dénoncent un bilan qui s'alourdit d'année en année.

Annulation partielle de la tournée des trésors de Toutankhamon en raison de la pandémie de coronavirus (seules celles de Los Angeles, Paris, Londres ont eu lieu).

[Touring Tutankhamun Exhibition - 2019 to 2023 | Archaeology Travel \(archaeology-travel.com\)](https://www.archaeology-travel.com/touring-tutankhamun-exhibition-2019-to-2023/)

[Australian Museum's blockbuster Tutankhamun exhibition postponed due to coronavirus \(smh.com.au\)](https://www.smh.com.au/travel/australian-museum-blockbuster-tutankhamun-exhibition-postponed-due-to-coronavirus-20200311-4568999.html)

[Égypte, Chine et Turquie : comment la France gère-t-elle ses liens diplomatiques avec des pays qui bafouent les droits de l'Homme ? \(francetvinfo.fr\)](https://www.francetvinfo.fr/monde/egypte-chine-et-turquie-comment-la-france-gere-t-elle-ses-liens-diplomatiques-avec-des-pays-qui-bafouent-les-droits-de-l-homme_1181116.html)

Les élections présidentielles égyptiennes de mars 2018 ont été « une formalité » pour le président Abdel Fattah al-Sissi qui a été réélu avec plus de 97% des votes.

Depuis l'annonce, en novembre 2017, de la tenue des élections par le président Sissi, tous les candidats sérieux avaient été écartés ou arrêtés par le régime.

Le taux de participation autour de 41% a été plus bas que celui de l'élection de 2014 malgré la décision à l'époque des autorités d'allonger la durée du vote d'une journée, sans le mentionner au journal officiel, atteignant alors les 47,5 % de votants.

## Économie et tourisme

### Forces

Retour des TO étrangers sur la destination Égypte (2017-2019).

Le taux de change favorable pour les étrangers. 1 € = 19 livres égyptiennes fin janvier 2021.

Tarifs attractifs des offres de séjours touristiques.

Refonte en cours des critères de classification des hôtels.

Construction de nouveaux hôtels en cours ou annoncée.

Rénovation et sécurisation des infrastructures aéroportuaires d'Hourghada et Charm el-Cheikh.

Possibilité d'obtenir un e-visa directement sur le site web du gouvernement (46 pays concernés depuis juin 2018).

[Égypte Travelling | eVisa en Égypte Application \(egyptonlinevisa.net\)](http://egyptonlinevisa.net)

Ou à l'arrivée sur place, peu de formalités à remplir.

Infrastructures de transport correctes, voire bonnes.

Attention internationale portée sur l'Égypte avec l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations en 2019.

Coopération franco-égyptienne au beau fixe : 33 accords signés (santé, énergie, services, agro-alimentaire, cosmétiques, transport, etc.) entre les présidents français et égyptien lors de la visite du président Macron en janvier 2019.

Une campagne de communication mise en place en janvier 2019, lancée par l'office de tourisme « Là où tout commence ».

### Faiblesses

L'instabilité économique, à la suite du Printemps arabe et du renversement d'Hosni Moubarak.

Risque annoncé en 2019 d'une augmentation trop importante des séjours – surtoutisme – à partir de 2020. (*Risque « écarté » par le coronavirus*)

Alors que l'Égypte semble résister plutôt bien à l'épidémie de Covid-19, sa dépendance au tourisme pourrait aggraver la crise sociale en devenir.

Faible nombre des tests : La Tunisie 8,5 fois moins peuplée a réalisé presque autant de tests que l'Égypte.

## Patrimoine, services touristiques et société

### Forces

La présence de nombreux vestiges anciens, le pays est un musée en plein air avec plus de 176 sites touristiques ouverts aux touristes.

Les 7 sites égyptiens de UNESCO.

34 biens inscrits sur la liste indicative en 2021. [Egypt - UNESCO World Heritage Centre](http://egypt-unesco.org)

Fréquence des nouvelles découvertes archéologiques.

Tourisme balnéaire, sites de plongée.

L'ouverture du nouveau Musée du Caire en 2021 – réalisation architecturale de classe mondiale.

L'exposition Toutankhamon qui s'est déroulée avec succès à Paris du 23 mars au 15 septembre 2019, une occasion de donner envie aux Français de visiter l'Égypte pour découvrir les vestiges anciens.

[Toutankhamon, les secrets d'une exposition mythique | Les Echos](http://lesechos.fr)

Diversité et complémentarité de l'offre touristique : mer, plongée, nature, patrimoine, désert, urbain, tradition et modernité, vestiges de nombreuses périodes et cultures (égyptiens, grecs, romains, copte, musulmans...).

Relations amicales France / Égypte, épopée de Napoléon et sa campagne d'Égypte (1798-99), travaux des grands égyptologues français de François Auguste Ferdinand Mariette à Jean-François Champollion, de Jean-Philippe Lauer à Christiane Desroches Noblecourt, l'inauguration du canal de Suez en 1869, l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) fondé en 1880, importance de la coopération archéologique et muséologique avec l'Égypte, notamment grâce aux liens très étroits qui existent avec le Louvre, adhésion à la Francophonie en 1983, l'Égypte une passion française (Robert Solé), ...

2019 : année culturelle franco-égyptienne, 150 ans après l'inauguration du canal de Suez.

L'Égypte, pays africain où les chaînes hôtelières internationales (Mariott, Hilton, Accor) sont le plus présentes, compte également le plus grand nombre d'établissements déjà exploités par ces groupes, soit 108 hôtels et 35 711 chambres (Afrique du Sud 195 hôtels et 24 048 chambres, Maroc 75 hôtels et 12 498 chambres).

*Les chaînes en Égypte ont connu une activité considérable, avec plus de 2 000 nouvelles chambres signées en 2017 et 4 500 autres en 2018, dont 1 850 l'ont été par Radisson.*

L'Égypte en tête du top dix du développement hôtelier en Afrique en 2019 selon la 11<sup>ème</sup> enquête annuelle de W Hospitality Group.

51 hôtels projetés ou en construction pour 15 758 chambres en 2019.

Le Caire, avec 8 046 chambres en développement précède Addis-Abeba (5 196 chambres). Elles sont suivies de Lagos (3 575), de Nairobi (3 167) et d'Alger (3 107).

[L'Égypte en tête du top dix du développement hôtelier en Afrique - TendenceHotellerie](#)

## **Faiblesses**

Un taux de croissance démographique très rapide avec plus de 2 millions d'habitants supplémentaires par an de 2012 à 2016, en baisse depuis (1,74 million en 2019).

Diminution du pouvoir d'achat de la population.

Nombreux mendiants dans les rues, souvent très jeunes et livrés à eux-mêmes.

Contrastes sociaux-spatiaux très marqués

Pays musulman et chrétien, cohabitation difficile entre la majorité musulmane sunnite et la minorité chrétienne copte.

Forte présence militaire et policière dans les rues et les sites touristiques.

Insuffisante communication étrangère de l'office de tourisme et du gouvernement égyptiens.

Pas de nouveau site égyptien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2005.

Difficultés pour créer son entreprise (expertise insuffisante, manque de financement et de soutien technique) ; selon la Banque Mondiale, l'Égypte se classe 114<sup>ème</sup> sur 190 pays selon l'indice de la facilité de faire des affaires en 2020. Elle est précédée par neuf pays arabes dont les Émirats Arabes Unis à la 16<sup>ème</sup> place.

Sous-investissement chronique en matière de formation (guides, chauffeurs, personnels hôteliers, etc.).

Selon le Global Report on Women in Tourism (Rapport mondial sur les femmes dans le tourisme) de 2019 publié par l'OMT, seulement 1 personne sur 50 qui travaille

dans le tourisme en Égypte est une femme. Et seulement 1.5% de ces *femmes* sont à leur compte. En clair, seulement 3 femmes pour 10.000 hommes.

[Can sustainable startups improve tourism in Egypt? \(msn.com\)](#)

Une partie du parc hôtelier existant doit être rénové.

Des équipements touristiques parfois désuets.

Internet / wifi (insuffisances couverture, débit).

Médiocre qualité du réseau routier secondaire, signalisation insuffisante.

L'habitude locale de ne pas observer le code de la route et l'état du parc automobile doivent inciter à l'extrême prudence.

Incivilité des conducteurs de voitures et d'autobus, dangerosité (plus encore la nuit) des déplacements individuels en voiture pour les touristes.

Réseau ferroviaire ancien, surchargé et mal entretenu.

## Écologie, protection de l'environnement

### Forces

Campagne de sensibilisation à la gestion raisonnée des ressources hydriques et à l'élimination des déchets (ne pas aggraver davantage la pollution du Nil).

Individus plus sensibles au recyclage.

Beaucoup de lieux encore préservés.

Climat favorable de novembre à avril.

### Faiblesses

Climat très chaud de mai à octobre voire torride de juin à septembre.

Pollution atmosphérique particulièrement élevée au Caire.

Pollution causée par les nombreux navires de croisière sur le Nil.

Récupération de tous les déchets de tous les pays traversés par le Nil (Tanzanie, Ouganda, Éthiopie, Soudan du Sud, Soudan).

Manque de stations d'épuration des eaux usées et rejets de toutes sortes dans le Nil.

## Cadre légal

### Forces

Ouverture aux IDE

Mesures de sécurité mises en place par l'État sur les sites touristiques.

Facilité d'obtention d'un visa en ligne ou à l'arrivée dans le pays (À l'exclusion des pays africains).

Nouveaux projets de villes et de stations balnéaires, création d'une « nouvelle capitale ».

Nouveau canal de Suez.

### Faiblesses

Répartition du capital : 51% pour les entreprises locales et 49% pour les investisseurs étrangers.

Adaptation aux lois et la bureaucratie du pays.

Code du travail.



## Interview : Rania Al Mashat



Rania A. Al-Mashat (née le 20 juin 1975) deuxième en partant de la gauche, a été ministre du tourisme du 22 janvier 2018 au 22 décembre 2019. C'était la première fois qu'une femme occupait ce poste depuis la création du ministère il y a plus de 50 ans. Beaucoup d'observateurs estiment qu'elle a fait un travail remarquable dans ce secteur. Elle est nommée ministre de la coopération internationale en décembre 2019.

Photographie prise lors du 6<sup>e</sup> World Travel & Tourism Lucerne (WTFL) qui du 2 au 3 mai 2019, a abordé les trois thèmes principaux de l'innovation, des talents et de la gestion de la diversité.

By World Travel & Tourism Council - Global Summit 2019 - Session Four, CC BY 2.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=77870301>

[L' Egypte se choisit une femme comme Ministre du Tourisme \(laquotidienne.fr\)](http://laquotidienne.fr)

« Egypt – Tourism Reform Programme » fixé en novembre 2018.

[egypt-tourism-reform-program.pdf](#)

***How is Egypt aiming to diversify the source markets from which it is attracting tourists ?***

**RAZIA AL MASHAT :** Tourism is an important pillar of Egypt's economy, contributing 20% of GDP in 2018, and is also one of the fastest-growing sectors. Because of this and of the challenges the sector has faced in recent years, we felt it was necessary to put together the Egypt Tourism Reform Programme known as E-TRP, to create a very clear vision and overarching objective for the sector. There are goals for each of the pillars of reform that have been identified, and the steps needed to achieve these goals have been set out. This should act as a constitution for the sector, to raise its competitiveness and achieve a sustainable and diversified tourism sector in line with international standards.

As part of E-TRP, we are seeking to increase the diversity of our source markets. While we continue to work to increase the number of tourists from Europe, which currently accounts for 55% of tourists, our aim is to increase the share of tourists coming from other markets around the world.

Given rising wealth in Asia and the number of tourists it represents, we see this as an opportunity to develop this market, as Egypt is attracting a smaller share than it should.

### ***What improvements are being made in terms of both soft and hard infrastructure development ?***

**AL MASHAT:** Soft infrastructure consists of the human element, which is a key part of hospitality and tourism, and this will continue to be true even as the automation of other industries grows. This highlights the importance of capacity building and upgrading the skill sets of those working in the sector. This can take the form of training programmes for tour guides, increasing language skills in the industry, and programmes that focus on customer services and the expectations of different international travellers. Egypt is quite unique with respect to the different budgets and types of tourism on offer, whether cultural and historical, sun and sea, mountain hiking or nature reserves. The hardware makes reference to the physical infrastructure, meaning hotels and resorts, as well as airports and other means of transport that are in place to accommodate and facilitate the mobility of tourists and business visitors. Egypt has seen significant investment in this hard infrastructure with the government's financing of roads across the country, the private sector's building and renovation of hotels, and the much larger projects like the creation of the new Grand Egyptian Museum and construction the Sphinx International Airport. All of this will benefit the continued rebound of tourism.

### ***To what extent can tourism play a role in increasing employment opportunities ?***

**AL MASHAT:** Egypt benefits from a whole range of touristic attractions, from ancient historical wonders like those in Aswan, Luxor and Giza, museums and cultural assets, to beaches and a year-round climate, so tourism has the potential to have a significant impact on economic growth and job creation. The overarching objective is to have one individual from every Egyptian household working directly or indirectly in the tourism sector. This would be substantive and felt by the population across the board, because with over 70 related industries, every job that is created in tourism also spawns three or four more indirect jobs. The generational aspect is also very important. Egypt is growing very quickly and has a large youth population, which can be seen as a challenge, but also as an asset. It is important that the government takes the lead in laying out a strategy for the sector and initiates certain programmes, but the real opportunity will be for players from the private sector. It is through enabling the private sector that it will be possible to achieve this level of reach in terms of both job creation and broad economic impact.

<http://oxfordbusinessgroup.com/interview/broader-impact-rania-al-mashat-minister-tourism-employment-opportunities-diversifying-source-markets>

## **L'aménagement du plateau de Gizeh et ses conséquences**

### **Grand Egyptian Museum**

The new Grand Egyptian Museum (GEM), the \$1bn museum plans to attract 5m visitors a year, providing a boost to the tourism industry. Upon completion the GEM will be the country's largest museum and world's most extensive archaeological museum, covering 50 ha and housing over 100,000 artefacts. Among the treasures to be displayed is the complete Tutankhamen collection, including the famous mask of King Tut, comprising approximately 5000 pieces. The museum will also include a conference centre, an 800-to 1000-seat auditorium, educational and research facilities, restaurants overlooking the Great Pyramids and a business centre. Additionally, an on-site conservation centre will be used for the cleaning, cataloguing and restoring of artefacts. The project was funded by the Japanese government, which provided initial loans of \$320m and \$450m through the Japan International Cooperation Agency, and the Ministry of Antiquities. The project experienced delays largely due to engineering issues and political turmoil.

## Giza Plateau

---

Located on an adjacent site 2 km from the GEM, the Giza Development Plateau Project is scheduled to be completed in time for the museum's opening. The project aims to improve the area around the Great Pyramids and the Sphinx by implementing panoramic pathways for guided and unguided tours, a new solar-powered lighting system to illuminate the Pyramids, 50 marketplaces for vendors, a visitor centre, buildings for tourism police and augmented reality screens to modernise Egypt's tourist experience.

## New Airport

---

The opening of the Sphinx International Airport will facilitate access to the GEM and the Giza Plateau. Trial flights began in January 2019, and officials expect to have the airport fully operational by 2020, coinciding with the opening of the museum. The airport, which was constructed by the Armed Forces Engineering Authority in cooperation with the Egyptian Company for Industrial Investment, is located 12 km from the Pyramids and the Giza Development Plateau, and can handle nine large aircraft and charter flights. Constructed in 12 months, the \$17m airport can accommodate up to 300 passengers per hour. Plans to link the GEM to Cairo via the metro service are at an early stage.

## Mixed-Use

---

The Giza area will also be home to the Sun Capital mixed-use property development. Spanning 220 ha, the mega-project is divided into 15 sections that will include business and residential areas, as well as a shopping mall, universities and hotels. The Fairmont, InterContinental and Holiday Inn hotel groups will each occupy space in the development, offering accommodation to tourists visiting the area. The project is to be delivered in six phases and also provide over 12,000 residential units developed by local property development company Arabia Holdings in partnership with the Ministry of Housing. Construction has already begun, residential units are already for sale and the InterContinental is expected to open its doors in 2023. Major changes are under way in Giza as officials target both tourists and residents with the new museum and improved services. The GEM is expected to be a significant draw, allowing visitors to conveniently explore the country's history with the pyramids as a backdrop. The new airport, hotels, shopping centres and other facilities will also enhance the visitor experience, as Giza's renewal positions the region as a major asset in Egypt's tourism portfolio during the coming years.

<http://oxfordbusinessgroup.com/analysis/ancient-attractions-developments-around-great-pyramids-giza-are-aiming-improve-tourists%E2%80%99-experiences>

Le Caire possède un nouvel aéroport à 12 km des pyramides de Gizeh, sur la route M75 qui relie Le Caire à Alexandrie. Il s'agit d'éviter l'actuel aéroport du Caire situé à plus d'une heure de Gizeh quand la circulation est bonne. Sphinx International Airport (SPX) est destiné à faciliter l'accès aux pyramides, à Saqqarah et aux sites plus au sud ainsi qu'au Grand Musée (GEM) qui doit ouvrir en 2021. Logiquement, Sphinx Airport doit capter une partie du trafic de l'aéroport du Caire et devrait déplacer en partie l'activité économique : hôtels, transports, etc. Les premiers tests ont eu lieu en janvier 2019. Mais en dépit d'un premier vol commercial opéré en janvier 2020 par Fly Jordan, l'aéroport est à l'arrêt en 2020. Mais le 12 décembre 2020, Mohamed Manar Enabah, le ministre de l'aviation civile, annonce que la superficie de l'aéroport sera portée de 4.500 m<sup>2</sup> à 23.000 m<sup>2</sup>, avec une capacité de 900 passagers à l'heure au lieu de 300 initialement prévus.

**Le Grand Musée égyptien** (*al-Maḥaf al-Miṣrī al-Kabīr*, en arabe égyptien, *Grand Egyptian Museum - GEM*) devrait être inauguré à la mi-juin 2021 à 2 km des pyramides de Gizeh.

L'étude du projet d'un « Grand Musée égyptien » est achevée en février 2002. L'appel d'offres lancé par l'Égypte pour sa construction est remporté par le cabinet irlandais d'architecture Heneghan-Peng en juin 2003, celle de la scénographie par le bureau d'exposition et d'architecture Atelier Brückner en janvier 2016 ; le coût initial était de 550 millions de dollars qui a plus que doublé depuis. Un joint-venture associant la société égyptienne Orascom et de la société belge BESIX est chargé de la construction. Mais, en raison de la pandémie, l'ouverture annoncée pour l'automne 2020 a été reportée à la mi-2021 à la demande du président Abdel Fattah al-Sissi. Déjà fortement affectée ces dernières années par des crises multiples — en particulier des actes de terrorisme visant les touristes —, l'Égypte est l'un des pays du continent africain les plus touchés après l'Afrique du Sud, le Maroc et la Tunisie, avec plus de 176.333 cas déclarés et le deuxième pays le plus endeuillé avec 10.201 décès (18/02/2021) les plus touchés par le coronavirus, sachant que ces chiffres sont certainement sous évalués. Il est ainsi troublant de constater que la Tunisie qui est 8,5 fois moins peuplée déclare 226.015 cas et 7.684 décès (18/02/2021). Les autorités ont dû se résoudre, comme de nombreux pays, à fermer une partie des commerces ainsi que l'ensemble des monuments historiques — dont les célèbres pyramides — et suspendre les dessertes aériennes. Une fois achevé, il sera le plus grand Museum du monde consacré aux anciennes civilisations égyptiennes allant de la préhistoire à l'époque gréco-romaine. Le GEM, sera avec 490.000 m<sup>2</sup> le plus grand musée du pays et la nouvelle demeure du pharaon Toutankhamon. L'immense bâtiment de béton, de verre et d'acier présentera au public pour la première fois, parmi 100.000 artefacts couvrant 5.000 ans d'histoire, la totalité du trésor du jeune pharaon, soit 4.549 pièces. Les autorités égyptiennes prévoient un nombre quotidien de 15.000 visiteurs qui porterait à 5 millions la fréquentation du musée qui serait de très loin le premier musée du continent africain.

[L'Égypte reporte l'ouverture du Grand musée égyptien à 2021 - Sciences et Avenir](#)

Enrichi et actualisé par le rédacteur

[Grand Egyptian Museum – Opening mid-2021](#)

[Grand Egyptian Museum to be ready next June, but opening ceremony in H2 of 2021: Al-Anani - Daily News Egypt](#)





Mai 2020 [La construction du Grand Musée Egyptien \(presidency.eg\)](http://presidency.eg)

## L'Égypte ancienne, berceau insoupçonné du christianisme

Les origines du christianisme ont laissé des traces en de nombreux endroits, y compris en Égypte, où le christianisme copte a prospéré peu après la mort de Jésus.

DE JOSÉ PÉREZ-ACCINO

L'Égypte est le théâtre de nombreux récits parmi les plus connus de l'Ancien Testament. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu punit le pharaon égyptien pour avoir tenu le peuple hébreu en esclavage. Trahi par ses frères, le jeune Joseph connaît les affres de l'esclavage en Égypte avant de devenir vizir.

En se tournant vers le Nouveau Testament, beaucoup de gens pensent aux terres d'Israël et de Palestine, les lieux où Jésus est né et a prêché. L'Égypte, cependant, est également un lieu clef dans son histoire, un refuge sûr pour la Sainte Famille. Dans l'évangile selon Matthieu, Marie, Joseph et l'enfant Jésus fuient Jérusalem et le roi Hérode, qui avait ordonné le meurtre de tous les enfants de moins de deux ans dans la région de Bethléem. La famille resta en Égypte jusqu'à ce que le danger soit écarté. En plus de sa place importante dans les Écritures, l'Égypte était un terrain fertile pour les premières formes de christianisme. À partir du premier siècle de notre ère, alors que le courant religieux prenait racine et commençait à grandir, l'Égypte devint un important centre religieux, où théologiens et érudits affluaient. Le christianisme égyptien a développé ses singularités, mêlant les mots, la culture et l'histoire de l'Égypte ancienne. [...]

En savoir davantage : [L'Égypte ancienne, berceau insoupçonné du christianisme | National Geographic](#)

**Théodore II**, ou **Tawadros II**, né en 1952 à Mansourah, est le 118<sup>ème</sup> primate — pape d'Alexandrie et patriarche de toute l'Afrique et du siège de saint Marc — de l'Église copte orthodoxe, successeur de saint Marc, en fonction depuis le 4 novembre 2012.



## Le patrimoine chrétien mis en tourisme : un thème sensible



By Egghead06 - Own work, CC0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=14911535>

### Mise en tourisme et sécurisation du site du Monastère de Sainte Catherine



agenzia fides

Mardi 14 juillet 2020

Le Caire (Agence Fides) – Le Président Abdel Fattah al Sissi lance des projets de développement visant notamment à favoriser l'afflux des pèlerins au Monastère de Sainte Catherine sis dans le sud du Sinaï, considéré comme l'un des plus anciens complexes monastiques chrétiens du monde.

Le 12 juillet, au cours d'une réunion opérationnelle dédiée au lancement de projets d'urbanisme et d'infrastructures de grande importance, le Chef de l'État égyptien a demandé au Premier Ministre, Mostafa Madbouly, et à d'autres membres du gouvernement d'accélérer le programme de développement déjà mis en place autour de la ville de Sainte Catherine afin de valoriser et de rendre plus accessible le patrimoine historique et spirituel concentré dans le sud du Sinaï. [...], l'Archevêque grec orthodoxe Damianos du Mont Sinaï a remercié les autorités égyptiennes pour l'attention et les ressources qu'elles ont investi dans les projets visant notamment à faciliter l'afflux des pèlerins au Monastère de Sainte Catherine. Le programme de développement à l'étude de la part du gouvernement égyptien prévoit également la construction d'un aéroport dans la région, ce qui permettrait d'organiser des pèlerinages avec des vols directs provenant surtout de Grèce et de Chypre, garantissant aux touristes et aux pèlerins la possibilité d'arriver au monastère en toute sécurité. Le Monastère de Sainte Catherine, sur les pentes du mont Horeb, abrite actuellement une vingtaine de moines grecs orthodoxes placés sous l'autorité d'un Archevêque Abbé. Il jouit d'un statut d'autocéphalie. Il est considéré comme le monastère chrétien le plus ancien encore en activité et en 2002 il a été déclaré Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO du fait de son architecture byzantine, de sa précieuse collection d'icônes et de manuscrits antiques.

Au cours de ces dernières années, *le monastère* a connu des moments difficiles, *affrontant* notamment une grave crise financière à cause de la suspension total du flux des touristes qui, par le passé, portait chaque année près l'antique complexe monastique, des dizaines de milliers de personnes. A surtout pesé négativement sur la situation la fermeture temporaire du Monastère aux visiteurs, disposées par les autorités égyptiennes à compter de 2013 suite à un certain nombre d'épisodes – dont l'enlèvement d'un moine – qui avait fait monter le niveau d'alerte concernant de possibles attaques terroristes au détriment de la communauté de religieux grecs orthodoxes.

En mars 2014 (*voir Fides 31/03/2014*), les moines de Sainte Catherine furent accusés par le Général en retraite Ahmed Ragai Attiya, d'avoir modifié la toponomastique de la zone, d'avoir caché ce qu'il est convenu d'appeler les 12 ruisseaux de Moïse (ceux qui selon la tradition désaltèrent le peuple juif durant son Exode vers la Terre promise), de s'être appropriés de 20% de la terre du Sinaï méridional, d'avoir hissé le drapeau grec sur le monastère lors de certaines circonstances spéciales et d'avoir transformé le monastère en une zone occupée par la Grèce et par l'Union européenne. Se basant sur ces attaques, des organes de presse proches des salafistes ont accusé le Monastère de connivences avec les services de renseignement israéliens et donc de représenter une menace pour la sécurité nationale. (GV) (*Agence Fides 14/07/2020*)

[AFRIQUE/EGYPTE - Lancement de projets de développement de la part du Chef de l'Etat dans la zone du Monastère de Sainte Catherine - Agenzia Fides](#)

## **Décollage du projet de Chemin de la Sainte Famille malgré la pandémie**

Mardi 5 janvier 2021

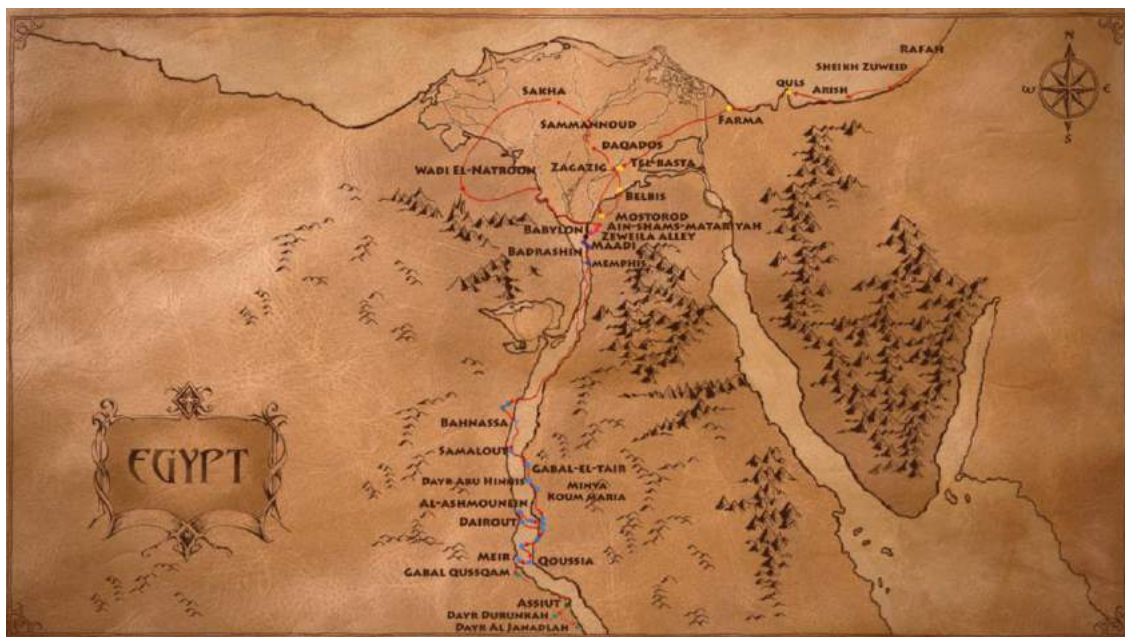
Le Caire (Agence Fides) – Le Chemin de la Sainte Famille est « le cadeau de Noël que l'Égypte fait au monde ». La crise pandémique qui a également paralysé le tourisme au niveau mondial n'a pas bloqué le grand projet appuyé par les autorités égyptiennes visant à ouvrir aux pèlerinages internationaux l'itinéraire qui unit des lieux traversés, selon des traditions millénaires, par Marie, Joseph et l'Enfant Jésus lorsqu'ils se trouvaient en Égypte pour échapper à la violence d'Hérode. C'est ce qu'a réaffirmé, au début de 2021, Adel al Gindy, Directeur général des relations internationales près l'Autorité pour le développement du tourisme et Coordinateur du projet. [...] Le Chemin unit 25 localités [...], le long d'un itinéraire de 3.500 km traversant 11 gouvernorats du delta du Nil jusqu'à la Haute Egypte. Une fois *finalisé*, le Chemin représentera l'un des parcours de pèlerinage les plus *longs* du monde. [...] L'attente de la fin de la pandémie en Egypte se fonde également sur l'espérance de recueillir à l'avenir un flux croissant de touristes et de pèlerins étrangers, attirés dans le pays par le désir de suivre les traces du passage de la Sainte Famille dans le pays.

Depuis longtemps désormais, comme a eu à le faire savoir l'Agence Fides (*voir Fides 19/09/2018*), les autorités égyptiennes sont engagées dans la promotion, y compris au plan touristique, du Chemin de la Sainte Famille. Le 4 octobre 2017 (*voir Fides 05/10/2017*), le Pape François, dans le contexte de l'Audience générale du mercredi, avait salué une forte délégation égyptienne arrivée à Rome pour promouvoir les pèlerinages le long du Chemin de la Sainte Famille en collaboration avec *L'Opera Romana Pellegrinaggi*, institution du Vicariat de Rome, organe du Saint-Siège, aux dépendances directes du Vicaire du Pape pour le Diocèse de Rome, S.Em. le Cardinal Angelo De Donatis. (GV) (*Agence Fides 05/01/2021*)

[AFRIQUE/EGYPTE - Décollage du projet de Chemin de la Sainte Famille malgré la pandémie - Agenzia Fides](#)

Le projet – *promu par l'UNESCO depuis 2017*– concerne la renaissance d'un circuit de huit sites sur les vingt-cinq qui jalonnent l'itinéraire emprunté par la Sainte Famille. Ces sites édifiés aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles sont l'église à la Grotte au Vieux Caire, l'église de la Vierge à Maadi, trois monastères à Wadi Al-Natroun, le monastère de Minya et deux autres situés en Moyenne-Égypte, à Assiout. L'église à la Grotte – ou église Saint Serge – a abrité Joseph, Marie et l'Enfant-Jésus au moment de leur arrivée en exil. À Maadi, la Sainte Famille a traversé le Nil avant de continuer son périple vers la région de Wadi Al-Natroun, le célèbre désert de Scété devenu vallée du Natron. La tradition rapporte que Jésus y a béni une source et annoncé l'installation de lieux saints aux alentours. Ce seront les monastères de Baramos, Souriane et Bichoï, c'est-à-dire des Romains, des Syriens et de Saint-Bishoy. En Moyenne-Égypte, la Sainte Famille a séjourné notamment au Djebel Al-Tayr à Minya, puis à ce qui est devenu le monastère de la Vierge à Gabal Dronka, dans les montagnes, et enfin à Assiout dans ce qui est aujourd'hui le monastère de Maharraq.

[Egypte : le Chemin de la Sainte Famille promu par l'UNESCO - FSSPX.Actualités / FSSPX.News](#)  
[Chemin de la Sainte Famille : un pas de plus vers l'Unesco | Terresainte.net](#)  
[Le voyage de la Sainte famille en Egypte-L'Organisme général de l'Information \(sis.gov.eg\)](#)



Source : Archidiocèse de Malte

[The path of the Holy Family's exile in Egypt to become a UNESCO site – Archdiocese of Malta \(church.mt\)](#)

**Le nord-ouest de l'Égypte possède un littoral long de 500 km, baigné par la Méditerranée.**

Si ce littoral a longtemps été ignoré en dehors des plages d'Alexandrie, les vacanciers égyptiens et récemment de rares voyageurs ont découvert l'attrait de ses plages sauvages. Sur la côte occidentale, entre l'ancienne capitale d'Alexandre et de la Libye, les cimetières militaires d'**El-Alamein** témoignent des violents combats de la Seconde Guerre mondiale. Plus à l'ouest, **Marsa Matrouh** sommeille au bord d'une superbe baie les trois quarts de l'année.

Données météorologiques de Marsa Matruh

Mois	Températures moyennes (°C)	Humidité %	Jours de précipitations	Heures de soleil mensuelles
Janvier	12.9	71	3.2	196.3
Février	13.5	69	1.9	214.5
Mars	15.1	68	1.4	254.1
Avril	17.6	66	0.6	269.1
Mai	20.2	73	0.2	316.7
Juin	23.4	73	0.1	355.4
Juillet	25.0	75	0	371.9
Août	25.5	73	0.1	356.3
Septembre	24.3	71	0.1	309.2
Octobre	21.6	70	1.0	268.2
Novembre	17.9	68	1.7	222.2
Décembre	14.4	69	2.3	196.6
Année	19.3	70.5	12.6	3330.5

The Forecast in Matruh - Source : Mersa Matruh Airport Authority

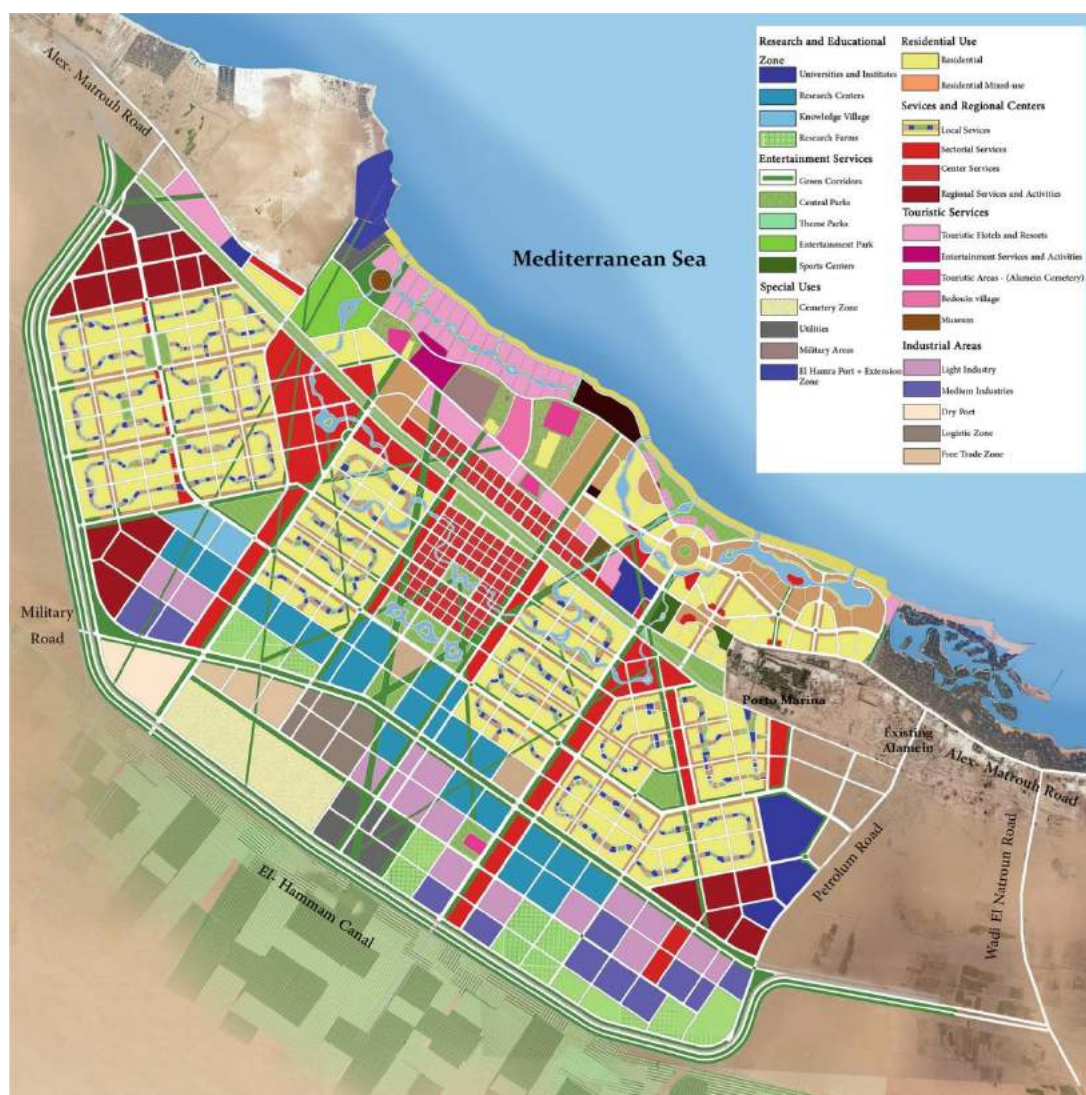
**Le projet New Alamein**, officiellement New Alamein City, a été lancé par le président Abdel Fattah al-Sissi le 1<sup>er</sup> mars 2018. New Alamein, dont le nom évoque la bataille d'El Alamein de 1942, est située sur le littoral méditerranéen, à environ 85 km de l'aéroport international Borg El Arab (code AITA : HBE) d'Alexandrie.

Toujours en construction, New Alamein est conçue comme un centre touristique, éducatif, industriel et administratif. Trois universités sont prévues ainsi que 15 gratte-ciels et immeubles de grande hauteur ainsi que 20.000 chambres d'hôtels dans un premier temps. Le quotidien Al-Ahram écrivait le 7 mars 2018 que la ville « sera dotée d'un vaste complexe touristique et d'une corniche de 14 km, qui fera de la Côte-Nord la Riviera égyptienne. »



**Extrait** : la nouvelle ville d'Al-Alamein, située sur la Côte-Nord de l'Égypte et qui s'étend sur une superficie de 88 000 *feddans*, a été créée par décret présidentiel le 2 mai 2014. Outre la création de quartiers résidentiels et d'une zone industrielle, le projet de la nouvelle ville comprend aussi la fondation d'un vaste complexe touristique. Une quinzaine d'hôtels y seront construits sur une superficie de 296 *feddans*, d'une capacité de 20 000 chambres. De même, 400 *feddans* seront consacrés à la création d'une zone de services pour les habitants qui comprend des clubs sportifs et des centres commerciaux. « A la fin des années 1990, le ministère du Tourisme a mis en place un plan pour faire de la Côte-Nord entre Alexandrie et Marsa Matrouh une zone balnéaire visitée par les touristes et par les Égyptiens pendant toute l'année et pas seulement pendant la saison d'été. Cette région possède tous les atouts touristiques et les richesses naturelles pour devenir un centre touristique international sur la Méditerranée », explique Magdi Sélim, ex-adjoint du ministre du Tourisme.

[Al-Alamein au service du tourisme - Ahram Hebdo](#)



[Al Alamein New City, a Sustainability Battle to Win | SpringerLink](#)





[The New Alamein City | Egypt's New Future City on the Mediterranean Sea | مدينة العلمين الجديدة - Bing video](#)  
[New Al-Alameen City - Summer 2020 - مدينة العلمين الجديدة - Bing video](#)

Un accord a été signé lundi 29 janvier 2018, entre le Gouverneur de la région de Matrouh et la holding égyptienne Madar, en vue de la réalisation d'un important projet d'investissement touristique intégré, comprenant notamment la création de villages touristiques.

D'un coût estimé à environ 10 milliards de livres égyptiennes (environ 565 millions \$), ce projet touristique sera réalisé sur une superficie de 2,14 millions m<sup>2</sup> dans le village d'El Ghazala à proximité de la ville d'El Dabaa, située sur la côte nord-occidentale du pays. Le projet qui vise à transformer El Dabaa en une grande zone touristique, à l'image de la station balnéaire de Charm el-Cheikh, permettrait d'offrir environ 20 000 emplois. Mais c'est également le site choisi pour la construction de la première centrale nucléaire du pays par l'entreprise russe Rosatom (livraison prévue en 2026).

[Egypte : 500 millions \\$ d'investissements pour un important projet touristique intégré à El Dabaa \(agenceecofin.com\)](#)  
[El Dabaa Nuclear Power Plant, Egypt's first nuclear power plant \(power-technology.com\)](#)

**La future capitale égyptienne**, en construction depuis 2016, devrait à terme devenir la capitale de l'Égypte. Le chantier est situé à environ 45 kilomètres à l'est du Caire, en plein désert.

Ce déplacement est une tentative de désengorger la métropole cairote, confrontée à une expansion démographique et économique chaotique telle que les infrastructures peinent à suivre. Les observateurs relèvent également que ce déplacement vers l'Est a probablement des finalités politiques, visant notamment une plus grande proximité du pouvoir avec la zone stratégique du canal de Suez.

Le projet, prévu depuis les années 1970, régulièrement repoussé, a véritablement démarré à l'arrivée au pouvoir d'Abdel Fattah al-Sissi. Suscitant un certain

enthousiasme en Égypte, il est également à l'origine d'un certain nombre de critiques, concernant en particulier du coût astronomique de son financement. La Chine, très présente dans le financement du projet (un tiers des 45 milliards d'euros), est également investie dans la construction, avec la réalisation d'au moins une vingtaine de tours.

La mosquée Al-Fattah al-Alim, la nouvelle grande mosquée de la future capitale pouvant accueillir 17.000 fidèles, a été inaugurée le 6 janvier 2019, le même jour que la nouvelle Cathédrale de la Nativité du Christ qui devient la plus grande église du Moyen-Orient (144,5 m de longueur pour 91,5 m de largeur et 40 m de hauteur).

Les chrétiens coptes représenteraient environ 10% des quelque 100 millions d'habitants de l'Égypte et se plaignent depuis longtemps de discrimination fondée sur des lois favorables aux musulmans. Ces dernières années, ils ont également été de plus en plus pris pour cibles par des militants islamistes, dont l'État islamique, qui mène une insurrection au nord de la péninsule du Sinaï.

En janvier 2017, à la suite de l'attentat de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul du Caire en décembre 2016, Abdel Fattah al-Sissi ordonne la construction de la plus grande mosquée et de la plus grande église du pays dans la future capitale égyptienne pour qu'ils deviennent des symboles de la coexistence et de l'unité nationale. Durant des décennies, la construction et la rénovation d'églises en Égypte ont été restreintes pour éviter d'offenser l'Islam. En août 2017, le Parlement égyptien supprime les restrictions légales limitant la construction de nouvelles églises.

Des entreprises de construction privées y travaillent d'arrache-pied sous la supervision de l'armée.

Ce projet ambitieux vise à accueillir le gouvernement, un palais présidentiel, la Cour suprême et la Banque centrale, ainsi qu'un aéroport et un quartier d'affaires.

Les détracteurs de l'initiative soutiennent depuis longtemps que l'Égypte ne peut pas se permettre d'investir dans des projets aussi gigantesques, en particulier à un moment où le système de santé vacille et où le chômage est en hausse.

Ce projet qui devrait être de la taille de Singapour (700 km<sup>2</sup>), [a suscité de nombreuses inquiétudes](#) quant à sa faisabilité économique. Les précédentes villes nouvelles égyptiennes montre leur échec relatif à se développer (à l'exception de Dix-de-Ramadan, qui a partiellement rempli ses objectifs initiaux), et *a fortiori* à désengorger Le Caire. Une autre question fréquemment posée est celle de l'approvisionnement du nouvel ensemble urbain en eau ; la seule source disponible est le Nil dont il faudra pomper et traiter l'eau pour l'apporter en plein désert.

**Le quotidien libanais L'Orient-Le Jour s'interrogeait le 25 avril 2019 : « Sissi City », un refuge « contre les citoyens » égyptiens ?**

Les chiffres donnent le vertige : sortie du néant à partir de 2016, la ville devrait avoir à terme une superficie de 700 km<sup>2</sup> (contre 210 pour Le Caire) et accueillir plus de 6 millions d'habitants d'ici à 20 ans.

Dans le futur centre administratif, l'Iconic Tower avec ses 385 mètres de haut devrait être la plus haute tour d'Afrique. La tour achevée aux trois-quarts devrait être livrée en 2022. Le projet de la tour Obelisco Capitale haute de 1.000 mètres devrait démarrer en 2024. Inspiré du Pentagone de Washington, l'Octogone abritera le ministère de la défense.

**Green River Park** également appelé **Capital Park** est un projet de parc urbain établi le long d'une rivière artificielle qui une fois terminée devrait s'étendre sur 35 kilomètres sur une superficie de 2.500 hectares, soit six fois celle de Central Park à New York.



By Ziad Rashad - <https://www.flickr.com/photos/190849990@N03/50743434376/>, CC0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=97902947>

[Egypt's new capital العاصمة الإدارية الجديدة - YouTube](#)

[VIDÉO. En plein désert, l'Égypte se façonne une nouvelle capitale, pour "un nouveau visage" du pays \(francetvinfo.fr\)](#)

« Il y a chez les dirigeants égyptiens une obsession de la conquête du désert et la croyance qu'il est plus simple de partir de rien que d'agir sur ce qui existe déjà », explique pour sa part à L'OLJ Roman Stadnicki, maître de conférences à l'Université de Tours.

Si le projet réussit, « ce sera pour Sissi une façon d'exister politiquement », ajoute Roman Stadnicki. Car cette nouvelle capitale en plein désert sera associée au président en « lui donnant l'image d'un modernisateur du pays qui a permis de créer un nouveau centre moderne à l'image des centres économiques occidentaux », poursuit Mousbah Rajab, urbaniste à l'Université libanaise.

Cette nouvelle capitale semble répondre à une seconde logique, celle d'un urbanisme sécuritaire visant à protéger l'espace public, d'autant plus que le président Sissi sert ici les intérêts d'une caste bien particulière, « l'armée, en lui permettant de gagner de l'argent en vendant des terres de l'État », explique Michelle Dunne, directrice du programme Moyen-Orient au Carnegie Institute, à L'OLJ.

Le président Sissi pose les fondations d'un « refuge contre les citoyens et leurs revendications » pour lui et le régime en mettant à l'abri les institutions dans une tour d'ivoire, analyse Michelle Dunne. Il y a pour Mousbah Rajab une possibilité d'exode des habitants les plus aisés avec le risque d'abandon, en matière d'investissements publics, de la vieille capitale.

À l'inverse de ce scénario et à l'image d'autres villes nouvelles aujourd'hui délaissées, la nouvelle capitale administrative pourrait bien se transformer elle aussi en un gigantesque cimetière de béton n'abritant que quelques institutions du régime.

[« Sissi City », un refuge « contre les citoyens » égyptiens ? - L'Orient-Le Jour](#)

Le Président Sissi a officiellement annoncé début avril 2020 le report de l'inauguration de la Nouvelle Capitale administrative, initialement prévue en juin 2020 et désormais reportée à 2021. Le même report a été annoncé pour New Alamein mais la future capitale administrative d'été avec son quartier gouvernemental, fait l'objet de la même priorité que la nouvelle capitale et les travaux s'y poursuivent pour une inauguration désormais prévue en 2021.

La ville d'Al Galala (et la région du Mont Al-Galala) sont destinées à devenir une nouvelle destination touristique.





[Google Maps](#)

Le projet lancé en 2015 est qualifié par les autorités égyptiennes de « ville touristique balnéaire et de montagne complète », qui profitera d'une position stratégique, à 20 km d'Ain Sokhna et à 60 km de la nouvelle capitale administrative.



Le projet mis en œuvre par des entreprises du secteur civil sous la supervision du Corps de génie des Forces armées comprend la création de la ville de Galala, l'Université du Roi Abdallah et une station balnéaire sur le Golfe de Suez, en plus de la route Ain Sokhna - Zaafarana traversant le Mont Al Galala.



Le plateau d'Al-Galala qui constitue une partie de la chaîne des montagnes situées à l'ouest de la mer Rouge s'abaisse abruptement vers la mer Rouge et progressivement vers l'intérieur. Le Mont Al-Galala est formé de vieilles roches stratifiées, abondantes en veines minérales. Le plateau Nord d'Al Galala (1223m d'altitude) et le plateau Sud d'Al Galala (qui culmine à 1472m) sont séparés par de nombreuses vallées sèches.

La station de dessalement, d'une capacité de 150 mille mètres cubes, fournira l'eau à la ville et la station touristique.

Afin de faciliter la communication entre la zone résidentielle et la station touristique que POMA a installé une télécabine dont les télécabines au plancher de verre offrent un voyage d'exception sur les paysages désertiques du bord de la Mer Rouge. D'une longueur de 4,37 km pour un dénivelé de 611 m, la télécabine touristique offre un accès direct et rapide à la plage aux résidents de Galala City, avec une vue panoramique sur les paysages spectaculaires du bord de la Mer Rouge.

[La télécabine de Galala City POMA, entre mobilité urbain et tourisme](#)



[IL Monte Galala – Egypt Real Estate Projects \(egy-realestate.com\)](#)



[Le Tourisme en Égypte \(presidency.eg\)](http://presidency.eg)

Voir sur le site de la présidence égyptienne la galerie de photographies

Après une période difficile en lien avec les suites du départ du président Moubarak en 2011 et les attentats, la situation s'était améliorée de façon significative de 2017 à 2019. Selon les données officielles, le secteur représentait plus de 15% du PIB durant l'année fiscale 2018/2019. Selon le rapport du World Travel and Tourism Council (WTTC), l'industrie du tourisme et du voyage participait à presque 12% du PIB égyptien en 2018. Le secteur assurait un travail à 9.5% de la population active soit environ 2,5 millions d'emplois. Avant la pandémie de covid-19, le secteur avait entamé une indéniable phase de récupération portée par un regain d'intérêt pour une destination réputée pour son soleil et ses plages qui séduisent 75% de la clientèle touristique, son patrimoine et sa compétitivité. Le *Travel and Tourism Competitiveness Report 2019* publié en septembre 2019 soulignait les progrès de l'Égypte tout en rappelant certaines lacunes persistantes en matière de sécurité ou de politique de visas par exemple. Les unes des médias égyptiens sur la menace terroriste, ou encore le maintien de l'état d'urgence contribuaient à une certaine prudence voire méfiance de nombreux candidats au voyage. Et ce avant la survenue de la crise sanitaire. La qualité insuffisante des services constitue également un frein.

Tout en encourageant de nouveaux projets de resorts ou de stations balnéaires y compris sur la côte méditerranéenne peu connue du tourisme international, le pays s'efforce de mettre plus largement l'accent sur le tourisme culturel médiatisant les nombreuses et répétées découvertes archéologiques ainsi que l'inauguration du Grand Musée égyptien annoncée en 2021. Le pays souhaite valoriser son patrimoine religieux en mettant en avant la présence de nombreux monuments musulmans, chrétiens et même juifs. Le tourisme actif doit être développé : randonnée, trekking, escalade, plongée, surf, cyclotourisme, etc. Le désert blanc doit être mieux connu. Le tourisme MICE ne doit pas uniquement s'appuyer sur les capacités d'accueil de Charm el-Cheikh mais profiter aussi à Gizeh, Louxor ou Assouan. Le tourisme médical et de

bien-être doit être développé, particulièrement dans les régions qui possèdent des sources minérales et sulfurées comme al-Wahat dans le gouvernorat de la Nouvelle-Vallée, certaines parties du Sinaï ainsi qu'à el-Ain el-Sokhna, Safaga et d'autres encore. Il faudrait faciliter les procédures d'accueil des IDE dans le secteur touristique tout en promouvant médiatiquement les découvertes archéologiques (ce que le pays a fait entre novembre 2020 et janvier 2021) et le patrimoine y compris en renouvelant avec d'autres pharaons le succès de l'exposition Toutankhamon.

Avec la pandémie, les revenus du secteur ont chuté de 67 % en 2020 à 4,1 milliards de dollars selon l'agence ECOFIN. Le nombre de touristes reçus en 2020 en baisse de presque 70% s'élevait à 3,7 millions (à comparer avec les 3,65 millions de 1997). De juillet à décembre 2021 le pays a accueilli 1,4 millions de touristes. Un coup dur pour l'économie du pays. L'Égypte impose un couvre-feu de minuit à 6 heures du matin. Les autorités misent sur une immunité collective et assurent que la maladie fait peu de victimes : 10 000 morts environ sur 100 millions d'Égyptiens. Mais pour les professionnels du tourisme et les artisans, c'est un coup dur. Beaucoup craignent que 2021 soit une deuxième année blanche. Les chiffres provisoires révèlent également que le nombre total de touristes accueillis au cours de 2020 s'élève à 3,5 millions. Loin des 13,1 millions enregistrés en 2019. Selon Ecofin, afin de réduire l'impact de la pandémie sur le secteur, les autorités ont tenté de mettre en place des initiatives : facilités de crédit, promotion du tourisme intérieur avec la réduction des prix des billets et du carburant pour l'aviation. Des certificats de santé et de sécurité ont par ailleurs été octroyés à plus de 1700 hôtels et restaurants touristiques, leur permettant de rouvrir. Pour l'heure le gouvernement maintient ses ambitions et son volontarisme.

En mars 2020, au moment de la diffusion mondiale de l'épidémie, l'OMT et le WTTC prévoient que le retour à la normale de l'activité touristique en Égypte et dans le monde prendrait 10 mois, le « temps d'éliminer le coronavirus ».

Elhamy El-Zayat, l'ancien président de la Fédération Égyptienne du Tourisme (ETF), déclarait le 7 février 2021 au *Daily News Egypt* que le pays ne retrouverait pas le niveau des arrivées de 2019 avant 2024. Selon lui, le manque de confiance et l'incertitude des candidats au voyage resteront dominants. En dépit du programme mondial de vaccination en cours, les voyageurs tentés souffriront des conséquences économiques de la pandémie.

Mais les autorités égyptiennes maintiennent leurs objectifs. Le GEM devrait ouvrir en juin 2021. Mostafa Waziri, secrétaire général du Conseil suprême des antiquités a rappelé en février 2021 que l'Égypte avait achevé treize projets importants en 2020. Quatre autres musées, le Musée national de la civilisation égyptienne (NMEC) qui avait partiellement ouvert en 2017, le Musée gréco-romain d'Alexandrie rénové après presque vingt ans de fermeture, le Musée de la nouvelle capitale administrative et le Musée de l'aéroport du Caire.

Premier véritable musée de la civilisation égyptienne, le NMEC se situe sur le site archéologique d'El Fustat dans la partie ancienne du Caire, surplombant le lac Ain El-Seera. Le musée a été conçu par l'architecte égyptien El Ghazzali Kousseiba et l'architecture intérieure par l'architecte japonais Arata Isozaki. Le NMEC présentera la civilisation égyptienne des temps préhistoriques à nos jours, par une approche multidisciplinaire mettant en avant le patrimoine matériel et immatériel du pays.

Les collections du musée constitueront le cœur d'une exposition permanente sur les grandes réalisations de la civilisation égyptienne, qui s'articulera autour de six galeries thématiques : l'aube de la civilisation, le Nil, l'écriture, l'Etat et la société, la culture matérielle, les croyances et la pensée et la galerie des momies royales.

Le musée disposera également d'importantes galeries destinées aux expositions temporaires, d'un auditorium, d'un centre éducatif et de recherches et présentera une exposition sur le développement du Caire moderne. Il accueillera divers événements, tels que des projections de films, des conférences, des cours et des activités culturelles destinés à un public local, national et international.

Source : Unesco [Le Musée national de la civilisation égyptienne | Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture \(unesco.org\)](https://www.unesco.org/fr/le-musee-national-de-la-civilisation-egyptienne)

Mais aussi la rénovation de la synagogue Éliyahu Hanavi (« du prophète Élie ») à Alexandrie, la plus grande synagogue du Moyen-Orient hors Israël ; la rénovation de la pyramide de Djéser à Saqqarah ; celle du palais du Baron Empain à Heliopolis, le nouveau musée de Charm el-Cheikh, celui de Kafr El-Sheikh ainsi que le Musée des carrosses royaux du Caire. On peut ajouter deux mosquées, la mosquée royale Al-Fateh et celle de l'imam al-Shafei. La citadelle rénovée de Shali et la mosquée Aghurmi de Siwa et le premier musée de Hourghada.

Une exposition, baptisée « Ramsès et l'or des pharaons » se tiendra dans plusieurs villes des États-Unis, au Royaume-Uni et en France. Elle durera plus de trois ans, de novembre 2021 à janvier 2025, selon un article publié par Egypt Independent. La collection sera exposée à Houston, à San Francisco, à Boston, Londres et enfin Paris, à La Villette. Les habitants de l'Égypte ancienne pensaient devenir immortels en recourant à ce métal. L'exposition réunira 170 pièces prestigieuses dont la statue de Khafrê, plus connu sous la forme hellénisée de son nom Khéphren, souverain de la IV<sup>e</sup> dynastie de l'Ancien Empire.

[Egypt's 2019 tourism revenues hit \\$13bn, highest in history - Daily News Egypt](#)  
[Tourisme: saison blanche et sèche pour l'Afrique à cause du Covid-19 \(msn.com\)](#)  
[Egypt's tourism to recover to 2019 levels not before 2024: Ex-ETF Chairperson | ZAWYA MENA Edition](#)  
[Egypt to open museum at Cairo airport to boost tourism \(telegraph.co.uk\)](#)

## Annexes

### Il y a 50 ans, le Haut barrage d'Assouan domptait les eaux du Nil

Publié le : 13/01/2021 (AFP)

Le 15 janvier 1971, le Haut barrage d'Assouan sur le Nil, projet pharaonique de l'Égypte nassérienne construit avec le concours des Soviétiques, était inauguré, permettant d'accroître ses ressources énergétiques et d'étendre ses zones irriguées. Mais l'ouvrage a suscité de vifs débats. Ses détracteurs lui reprochent notamment d'avoir diminué en aval le limon fertilisant et réduit la surface du delta du Nil rongé par la Méditerranée. Et il a surtout provoqué un important transfert de la population nubienne, dont les terres ont été en grande partie submergées par les eaux du lac Nasser, en amont du barrage. Depuis qu'il a pris les rênes du pouvoir en 1954, Gamal Abdel Nasser rêve d'ériger un barrage sur le Nil pour augmenter de 30% la superficie des terres cultivables.

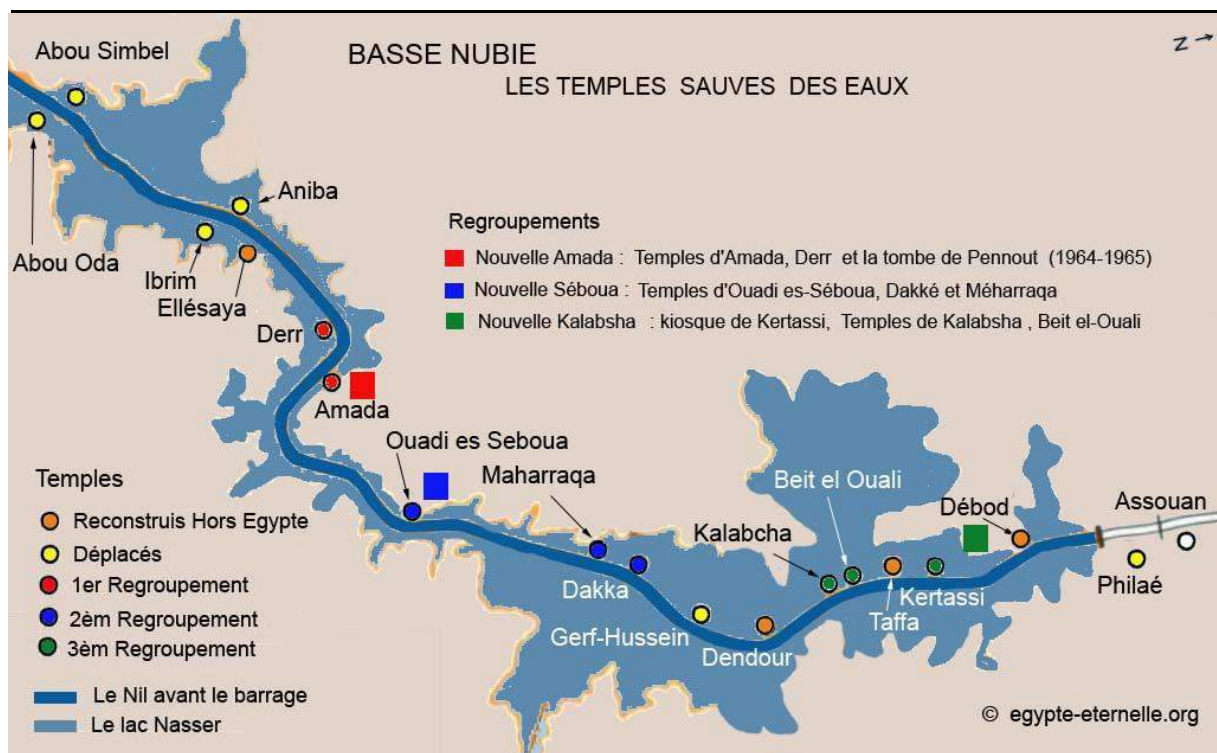
Un premier projet d'accord est signé avec les États-Unis fin 1955. Le Royaume-Uni promet d'être partie prenante. Mais l'hostilité de Nasser au "pacte de Bagdad", une alliance régionale impulsée par Washington et Londres qui vise à endiguer l'influence de Moscou dans la région, conduit notamment les États-Unis à se retirer du projet en juillet 1956. Quelques jours plus tard, Nasser, héraut du panarabisme et du mouvement des non-alignés, riposte en annonçant la nationalisation du canal de Suez. Celle-ci conduira trois mois plus tard à l'attaque anglo-franco-israélienne contre l'Égypte, qui tournera au fiasco.

Entretemps, la Russie a offert de financer le barrage et le 9 janvier 1960 Nasser lance le début des travaux de construction. Le 14 mai 1964, le "raïs" et le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev assistent à la mise en eau du Haut barrage. Nasser rend hommage à l'URSS, à ses ingénieurs et ouvriers qui ont collaboré à l'édification du barrage "symbole durable de l'amitié" entre les deux pays.

Le projet menace cependant les trésors de l'ancienne Nubie, partageant son territoire entre l'Égypte et le Soudan actuels, et dont les frontières s'étendaient le long du Nil. Vingt-quatre temples et chapelles pharaoniques et gréco-romains risquent d'être engloutis puisque la mise en œuvre du projet doit entraîner la formation d'un immense lac artificiel, le lac Nasser. L'Unesco coordonne alors le plus grand sauvetage archéologique de l'histoire. Une vingtaine de monuments gigantesques sont démontés et réédifiés à l'abri des eaux, dont les célèbres temples d'Abou Simbel.

<p>Le succès de cette campagne internationale a inspiré l'élaboration et l'adoption de la Convention de l'Unesco de 1972 sur le patrimoine mondial. En 1979, les monuments de Nubie d'<a href="#">Abou Simbel à Philae</a> ont été inscrits au patrimoine mondial.</p>
--





[Accueil \(egypte-eternelle.org\)](http://egypte-eternelle.org)

Les terres de l'ancienne Nubie sont toutefois en grande partie submergées par les eaux et une part importante de la population est contrainte de quitter les rives fertiles du Nil pour les campagnes arides du Sud ou les grandes villes.

Le 15 janvier 1971, trois mois après la mort de Nasser, son successeur Anouar al-Sadate, accompagné du président du Soviet suprême Nikolai Podgorny, inaugurent l'ouvrage et visitent la gigantesque centrale hydroélectrique. Le président soviétique cite le "raïs", pour lequel cette construction était "la réalisation des rêves du peuple égyptien en vue de dompter les eaux du Nil". Sadate rend un vibrant hommage à l'URSS pour son soutien politique et économique.

Le Haut barrage peut retenir plus de 160 milliards de m<sup>3</sup> d'eau par an dans le lac Nasser. Les douze turbines installées sur le barrage produisent dix milliards de kilowatts d'électricité. Pendant onze ans, 36.000 ouvriers égyptiens et plus de 2.000 experts soviétiques se sont relayés sur les chantiers. L'URSS en aura financé 40% alors que le reste a été payé par l'Égypte en coton, sous forme de troc.

© 2021 AFP

[Il y a 50 ans, le Haut barrage d'Assouan domptait les eaux du Nil - France 24](http://www.france24.com/fr/egypte/20210115-50-ans-le-haut-barrage-d-assouan-domptait-les-eaux-du-nil)

[Les risques naturels dans le gouvernorat d'Assouan \(Égypte\) : le rôle du Haut Barrage \(openedition.org\)](http://www.openedition.org/les-risques-naturels-dans-le-gouvernorat-d-assouan-egypte-le-role-du-haut-barrage)

## En pleine crise sanitaire, une ligne ferroviaire à 23 milliards de dollars



Le nouveau projet est très controversé en Égypte (capture d'écran/Global Construction Review)  
Par [Nadda Osman](#) Published date : Vendredi 22 janvier 2021

Selon [les informations relayées](#), le projet devrait nécessiter un budget de 360 milliards de livres égyptiennes (23 milliards de dollars) et durera deux ans.

Sur un parcours de 460 km reliant Ain Soukhna, sur le littoral de la mer Rouge, à El-Alamein, au bord de la Méditerranée, les trains atteindront une vitesse de 250 km/h.

Les craintes de voir cette ligne ferroviaire profiter uniquement aux riches et à l'élite du pays ont été renforcées lorsque [Naguib Sawiris](#), un homme d'affaires égyptien de premier plan, s'est exprimé sur Twitter pour demander pourquoi la ligne ne passerait pas par Hurgada, une destination touristique populaire proche d'El-Gouna, une station balnéaire qu'il possède. En réponse, Kamel al-Wazir (*le ministre des Transports*) a déclaré que le gouvernement serait heureux de construire une nouvelle gare le long de la ligne pour desservir sa station balnéaire – à condition que Naguib Sawiris la finance.

Certains se sont toutefois montrés plus optimistes au sujet du nouveau projet ferroviaire et ont laissé entendre qu'il apporterait toute une série d'avantages aux habitants du pays.

[En pleine crise sanitaire, une ligne ferroviaire à 23 milliards de dollars indignes les Égyptiens | Middle East Eye édition française](#)  
[L'Égypte envisage d'étendre son futur TGV jusqu'à Benghazi en Libye \(agenceecofin.com\)](#)

[Chantier de la nouvelle capitale : l'Égypte risque de payer 10 milliards de dollars d'indemnités | Middle East Eye édition française](#)

[Les impacts économiques du changement climatique en Egypte](#)

La Lettre économique d'Égypte N° 109 – Juin 2020

[b081c2d4-5691-4d0a-ac61-c075b8085565 \(economie.gouv.fr\)](https://www.economie.gouv.fr/b081c2d4-5691-4d0a-ac61-c075b8085565)

Un recentrage des réseaux de transport autour des nouveaux pôles de croissance...

[b741d259-2c56-471e-8ce8-7aa4973640be \(economie.gouv.fr\)](https://www.economie.gouv.fr/b741d259-2c56-471e-8ce8-7aa4973640be)

[Lettre économique d'Égypte - ÉGYPTÉ | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](https://www.economie.gouv.fr/lettres-ekonomiques/egypte)

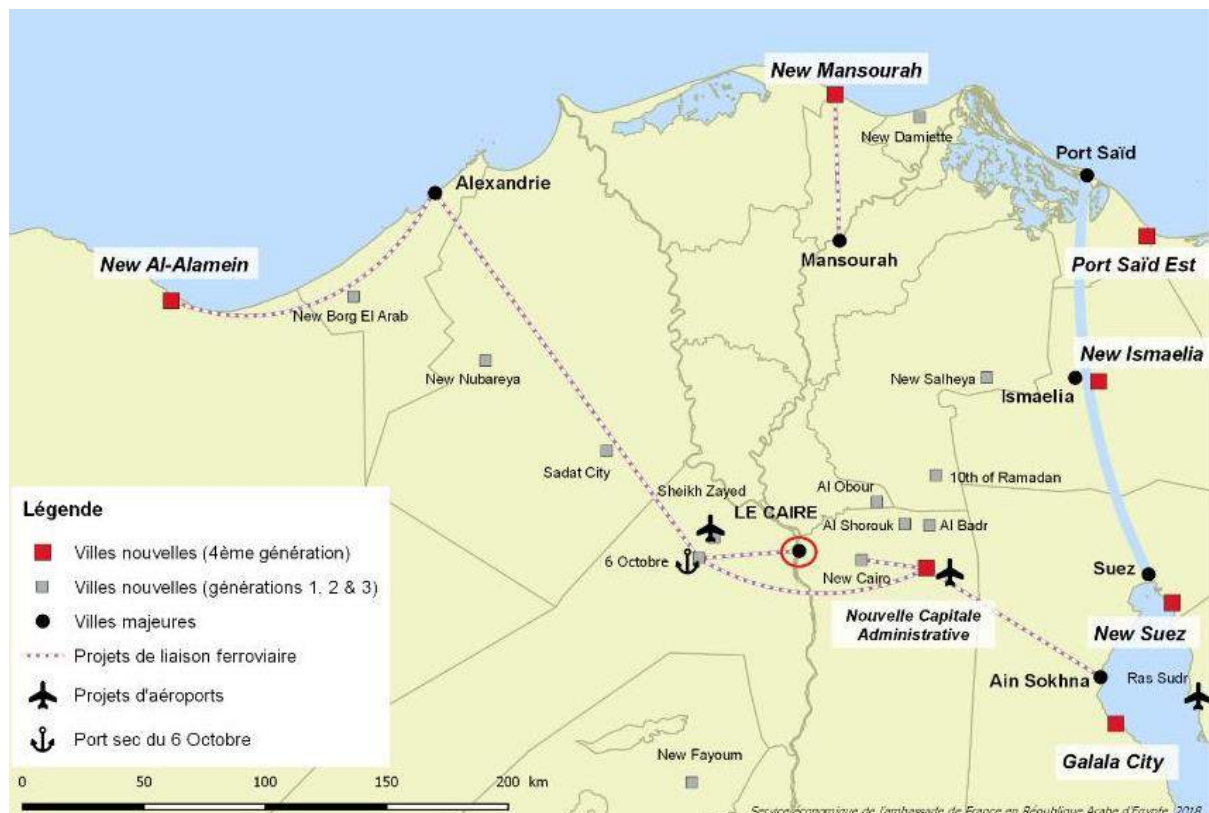
## Le christianisme en Égypte

[Égypte: 1'738 églises légalisées par les autorités – Portail catholique suisse](https://www.papiermigratoire.ch/fr/egypte-1738-eglises-legalisees-par-les-autorites)

[AFRIQUE/EGYPTE - Nouvelle tranche d'églises et édifices ecclésiastiques régularisés par le gouvernement égyptien portant leur total à 1.800 - Agenzia Fides](https://www.agenziafides.it/fr/afrique/egypte-nouvelle-tranche-d-eglises-et-edifices-ecclesiastiques-regularises-par-le-gouvernement-egyptien-portant-leur-total-a-1.800)

## Les trésors oubliés de l'Égypte

[Imposantes, les pyramides du roi Snéfrou surplombent Dachour \(geo.fr\)](https://www.geo.fr/imposantes-les-pyramides-du-roi-snefrou-surplombent-dachour)



Le service économique de l'ambassade de France en République Arabe d'Égypte, 2018

[tourism Archives - Egypt Independent](https://www.tourism-archives.com/egypt-independent)

[L'Égypte, un marché aux atouts multiples \(senat.fr\)](https://www.senat.fr/egypte)